



Rapport d'activité LAO 2022

Association FIT Une Femme Un Toit



2022 : Une année de transition forte pour un devenir stabilisé et renforcé du LAO

Rapport rédigé par Amandine Maraval (directrice)

Table des matières :

Mot de la présidente

- 1 -

RAPPORT D'ACTIVITÉ LAO 2022

L'ORIGINE DU LAO - 4 -

RAPPEL DES MISSIONS DU LAO - 5 -

LES FINANCEURS - 8 -

L'ÉQUIPE - 9 -

BILAN DE L'ACTIVITÉ 2022 - 12 -

L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES - 14 -

UN ACCOMPAGNEMENT PLURIPROFESSIONNEL - 15 -

- L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL 15
- L'ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE 17
- L'ACCOMPAGNEMENT « VIE AFFECTIVE ET SEXUELLES » 18
- L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOLOGIQUE 20
- L'ACCOMPAGNEMENT EN DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL 21

LES JEUNES FEMMES ACCUEILLIES AU LAO POW'HER - 23 -

- LA MOYENNE D'ÂGE DES JEUNES FEMMES À LEUR ARRIVÉE AU LAO RESTE STABLE DEPUIS L'OUVERTURE : 21 ANS. 24
- LA RÉPARTITION PAR TERRITOIRE DE PROVENANCE 25
- LA SITUATION FINANCIÈRE DE CES JEUNES FEMMES 27
- LES ORIENTATIONS VERS LE LAO 28
- ISOLEMENT DES JEUNES FEMMES 30
- PREMIÈRES ATTENTES 30
- LES VIOLENCES SUBIES 31
- FOCUS SUR LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES 33
- FOCUS SUR LES VIOLENCES CONJUGALES DANS LE COUPLE PARENTAL 33
- LES AGRESSEURS 34

Mot de la présidente

2022... des changements, des rebonds, on tient, on échange et on se consolide pour repartir !

Après les importants bouleversements connus en 2021, l'année 2022 a également été riche en changements. En début d'année, un CDD de remplacement pour le congé maternité d'Amandine Maraval directrice du LAO et du CHU est recruté, il permet d'accueillir une nouvelle cheffe de service du CHU, Carole Chotil-Rosa, ancienne éducatrice du CHRS. Le LAO voit les départs de l'équipe précédente se concrétiser, nous acceptons des ruptures conventionnelles. Amandine rentre de congé maternité en mars et le CDD de remplacement prend le relai pour le départ en congé maternité de Cécile Pudebat, la directrice du CHRS mais ne se concrétise pas. La présidente prend alors le relai et assume en binôme avec la cheffe de service Louise Miragliese la direction du CHRS. Bref, les six premiers mois de 2022 restent chaotiques mais nous programmons début juillet un séminaire des cadres, avec des membres du CA, les directrices et les cheffes de service et animé par le cabinet Transfairh. Après la première demi-journée, nous sommes tenues de tout interrompre car la DRIHL vient visiter les deux centres d'hébergement. Si ces visites entraînent du stress, il s'agira en fait d'un moment riche pour faire le point et savoir où nous en sommes. La DRIHL nous rassure, rien de grave, les rapports de visite actent les points à améliorer, cela nous donne une feuille de route bien utile, des priorités... malheureusement laissées en suspens depuis de nombreuses années.

En septembre, les deux directrices sont toutes deux de retour, chacune épaulée par une cheffe de service. Nous reprenons aussi le séminaire des cadres interrompu en juillet, l'occasion de se parler, de revenir sur nos difficultés, de mieux nous connaître, de comprendre nos attentes respectives et de réfléchir aux rôles de chacune, à notre organisation et à son évolution. Nous repartons motivées, conscientes de nos forces, de nos axes d'amélioration et de notre attachement à notre beau projet associatif et au sens de notre engagement et de notre travail.

L'année a aussi été marquée par la recherche d'un nouveau site pour les places de CHU face à l'arrêt de la convention avec l'appart-hôtel Adagio. En effet, coupe du monde de Rugby et JO à Paris incitent tous les hôtels à rénover leurs chambres pour accueillir des touristes. Trouver 49 places pour une durée de moins de deux ans, pas trop loin du LAO et dans le respect du budget d'un CHU est bien compliqué, des pistes en Seine-Saint-Denis sont travaillées mais les craintes de l'isolement des lieux et les besoins de moyens supplémentaires pour assurer la sécurité des jeunes femmes nous contraignent en décembre à renoncer. Nous envisageons alors de fermer les places de CHU mais en échangeant entre les équipes, le CHRS propose d'accueillir 12 places de CHU dans son immeuble à partir de février 2023, après avoir réorganisé les chambres et rénové certaines.

Une année donc bien chargée, une année pendant laquelle la solidarité dans les équipes a permis de faire face et la collaboration entre les directions, les cheffes de service et le bureau s'est consolidée.

femmes à Nantes en novembre avec en ouverture de la première journée le slam d'une jeune femme accompagnée par l'association et en conclusion de la journée de professionnel.es la prise de parole de la Présidente. Enfin une année où pour la première fois l'association a invité les salarié.es et partenaires privilégiés pour un repas festif de fin d'année sur la Seine, un moment de convivialité, d'esprit d'équipe et de bonne humeur ! Car même si les deux dernières années ont été bien difficile,

nous nous consolidons, nous reconstruisons un nouvel esprit FIT toujours centré sur l'émancipation des jeunes femmes mais aussi plus collectif et partagé et tourné vers de nouveaux projets. La construction du passage Dubail s'est en effet redynamisée en 2022 et nous espérons le déménagement du CHRS et le redéploiement des places de CHU fin 2024.

2022 a aussi été une année de consolidation de notre expertise sur l'accompagnement des entreprises s'engageant auprès de leurs salariées victimes de violences conjugales ou intrafamiliales. Notre partenariat avec EDF a été reconduit et nous formons et sensibilisons aussi d'autres entreprises ainsi que des syndicats. Nous avons aussi travaillé à une méthodologie sur ce sujet avec la fédération nationale des CIDFF en l'expérimentant avec 6 CIDFF dans des entreprises de leurs territoires, un séminaire de restitution a conclu en novembre cette belle expérience.

Merci à toutes et tous d'avoir traversé avec nous cette année 2022, merci à l'ensemble des salarié.es, de leur engagement, merci aux partenaires de continuer à croire en notre beau projet et d'être à nos côtés, merci aux administratrices et au Bureau de maintenir le cap, merci à toutes et tous de mettre les jeunes femmes que nous accompagnons au centre de votre engagement !

Membres du Conseil d'Administration 2022

Marie-Noëlle Bas – Administratrice

Marie Becker – Administratrice

Bernadette Collain – Trésorière

Delphine Jarraud – Administratrice

Bénédicte Jaulin – Administratrice

Iman Karzabi – Administratrice

Séverine Lemièrre – Présidente

Marion Muracciole – Secrétaire

Françoise Picq – Administratrice

Ce rapport annuel 2022 prend une forme différente des autres années. Il témoigne d'une année forte en réflexions, en remises en question, indispensables pour le devenir du LAO.

Deux raisons expliquent cela :

- Le LAO a clôturé sa phase expérimentale au 31 mars 2022. Le COPIL a pris la décision de pérenniser et renforcer le LAO. Pour ce faire, poser le bilan et dessiner les lignes pour sa stabilisation étaient une phase incontournable.
- Le LAO a rencontré des difficultés à la fin de l'année 2021 en termes de ressources humaines et ce, notamment en l'absence de la directrice, alors hospitalisée pendant plusieurs mois. Cela a conduit à une rupture de contrat de travail de 3 salariées sur 5 durant le 1^{er} trimestre 2022. Outre, la reconstruction de l'équipe, il a fallu surtout comprendre les raisons de la situation pour réadapter le projet et anticiper les difficultés potentielles à venir.

Le LAO ne s'est, bien entendu, pas restreint à la réflexion seule.

Pour rappel, au regard de la charge de travail, la Présidente de l'association, Séverine LEMIERE, avait pris la décision d'arrêter les nouvelles entrées en novembre 2021 et de recruter une cheffe de service en CDI et une responsable le temps de l'absence de la directrice.

Les éducatrices ont ainsi continué d'accompagner exclusivement les jeunes déjà engagées dans une démarche de protection et de reconstruction jusqu'en mars 2022. De mars à décembre, l'idée a été de restreindre les nouvelles admissions, de sorte que chaque éducatrice ait une limite de 25 jeunes femmes en suivi régulier et 10 en veille.

C'est à partir de septembre, alors que l'équipe a été reconstituée dans son intégralité, que le LAO est entré dans une nouvelle dynamique rendant de nouveau possible le primo-accueil téléphonique.

Nous présenterons dans ce rapport, dans un premier temps, le rappel de la genèse du LAO, ses missions initiales, son équipe et son financement, puis dans un second temps, l'état de l'activité du LAO pour exposer les différentes réflexions menées aboutissant à une organisation et des missions délimitées différemment. Enfin, les profils des jeunes femmes et de leur situation de violences seront présentés. L'objectif vers lequel tendre en 2023 est d'assurer l'activité du LAO de manière effective et pérenne tout en préservant l'équipe.

L'origine du LAO

Le projet de création d'un Lieu d'Accueil et d'Orientation pour jeunes femmes victimes de violences sexistes et sexuelles s'est fondé sur l'expertise conjointe des Observatoires des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis et de Paris, des services de l'Etat en Ile-de-France et en Seine-Saint-Denis, de l'association FIT « Une femme, Un toit » et de la Ville de Bagnolet. Cette expertise partagée s'est appuyée sur les observations des différent.es acteurs.trices et sur les enquêtes ENVEFF (2000 à 2002) et VIRAGE (2016 à 2018). Toutes s'accordaient : les jeunes femmes sont parmi les premières victimes de tout type de violences faites aux femmes et pourtant, elles très peu les structures spécialisées.

Le 5^e plan de mobilisation et de lutte contre toutes les violences faites aux femmes (2017-2019)

« Les jeunes femmes sont davantage exposées aux violences, aussi bien dans la famille que dans le couple : agressions sexuelles, viols, mais également prostitution, mariages forcés et mutilations sexuelles. Tandis que plus d'une victime d'agression sexuelle sur 3 était âgée entre 18 et 25 ans au moment des faits, 20% des violences dans le couple cohabitant ou non concernent les jeunes femmes âgées entre 20 et 24 ans en Ile-de-France (Enveff, 2000). Près de 90% des mariages forcés sont réalisés avant 25 ans (INED/Voix de Femmes, 2014). Enfin, 1 jeune fille sur 5 a été insultée en ligne sur son apparence physique et 1 sur 6 a été confrontée à des cyberviolences à caractère sexuel par photos, vidéos ou textos ».

Parallèlement, l'association FIT Une femme, Un toit observait, à travers les enquêtes menées auprès de son public, le caractère protéiforme et cumulatif des violences et soulevait que plus de 70% des jeunes hébergées avaient été victimes spécifiquement de violences sexuelles.

Le 5^{ème} plan de mobilisation et de lutte contre toutes les violences faites aux femmes est venu soutenir ce paradoxe en se référant notamment à une recherche-action menée par le Centre Hubertine Auclert en 2016 *Recherche-action jeunes femmes victimes de violences- Situations et parcours de jeunes femmes de 18 et 25 ans victimes de violences en Ile de France*¹ : « Pourtant, seul.e.s 10% des appelant.e.s au 3919 sont des jeunes femmes, elles ne représentent que 11% du public accueilli dans les dispositifs spécialisés (Centre Hubertine Auclert, 2016) et elles sont faiblement repérées par les dispositifs jeunesse. Les jeunes femmes sont donc trop largement « hors radar » : le repérage est d'autant plus difficile qu'elles n'identifient pas toujours les violences dont elles sont victimes. C'est particulièrement vrai au sein du couple, dans lequel elles sont souvent en situation de dépendance financière et matérielle. C'est pourquoi l'action publique sera renforcée afin de faciliter la révélation des violences pour les jeunes femmes, tout en les accompagnant vers des dispositifs adaptés pour leur permettre de sortir des violences qu'elles subissent. »

1

<https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/rechercheaction-jeunesfemmesvictimesviolences-web.pdf>

Face à ces constats et à l'absence sur le territoire national d'un lieu dédié à ce public spécifique, l'idée de créer un lieu expérimental d'accueil et d'orientation dédié aux plus jeunes femmes victimes de violences parisiennes et séquanodionysiennes a émergé. La responsabilité de ce lieu a été confiée à l'association FIT Une femme, Un toit au regard de son expertise dans l'accompagnement des jeunes femmes victimes de violences.

L'association FIT Une femme, un toit pilote donc la mise en œuvre du projet global (coordination et articulation de « l'aller vers » à la sortie du dispositif avec l'ensemble des partenaires), la gestion de la structure (coordination de l'équipe, des accompagnements individuels et des actions collectives) et assure la trésorerie et les avances indispensables compte tenu de la diversité des subventions et de leurs versements souvent tardifs...

Cette phase expérimentale de 3 ans s'est achevée au 31 mars 2022. Depuis, le LAO est entré dans une phase de développement et de pérennisation d'un projet d'innovation sociale.

Rappel des missions du LAO

Si le LAO s'adressait à l'origine à toutes les jeunes femmes victimes de violences sexistes et sexuelles, âgées de 15 à 25 ans et provenant du département de la Seine-Saint-Denis et des 20ème et 21ème arrondissements de Paris, l'association a entendu les observations des professionnel.le.s parisien.ne.s quant à leur difficulté de cibler certaines jeunes femmes plutôt que d'autres. Aussi, le LAO a agrandi son périmètre d'action à l'ensemble du territoire parisien en 2021.

Par femmes victimes de violences sexistes et sexuelles, il est entendu toutes les formes de violences faites aux femmes **du seul fait d'être femme** :

- Violences psychologiques
- Violences physiques
- Violences sexuelles (telles que les agressions sexuelles, les viols, les mutilations sexuelles féminines, la prostitution...)
- Violences économiques
- Violences sociales
- Violences administratives
- L'esclavage moderne, traite autre qu'exploitations sexuelles

Ces violences peuvent se cumuler avec d'autres types de discriminations et violences à raison de leur race, leur identité sexuelle, leur orientation sexuelle, leur handicap... Toutes ces violences peuvent avoir lieu dans la sphère familiale (tel que le mariage forcé...), professionnelle, amicale, scolaire, dans l'espace public et à l'aide des outils numériques.

Trois grandes missions structurent jusqu'à maintenant les activités du LAO

Axe 1 : Prévenir les violences sexistes et sexuelles et repérer les jeunes femmes qui en seraient victimes

Être reconnu comme un lieu d'écoute bienveillant et de ressources a été pensé comme un préalable indispensable au repérage des jeunes femmes victimes de violences. Pour ce faire, un important travail de partenariat a été mené avec les acteurs associatifs et institutionnels en charge de la sensibilisation et de l'accompagnement des plus jeunes (15-25 ans) provenant des villes de la Seine-Saint-Denis et de Paris. Le LAO veut en effet être identifié comme un acteur central spécialiste des violences sexistes et sexuelles vers qui les différentes structures du territoire peuvent à la fois orienter les jeunes femmes et trouver une expertise et un appui technique.

Le repérage passe aussi par la mise en place d'actions collectives et individuelles. Des ateliers collectifs permettent de proposer un lieu bienveillant et ouvert où parler, poser des questions, trouver une écoute et des ressources. Ce lieu doit être un lieu de confiance pour les jeunes femmes.

Des consultations individuelles, par exemple sur les questions d'accès aux droits et à l'information liées à la contraception, à l'IVG, ou des informations personnalisées sur les relations affectives et sexuelles, complètent les actions collectives et permettent un repérage très individualisé.

Axe 2 : Accueillir, accompagner et orienter les très jeunes femmes victimes par une équipe pluriprofessionnelle.

Il s'agit ici d'évaluer les situations, notamment le degré d'urgence, d'accompagner les jeunes femmes et de les orienter vers les dispositifs extérieurs de droit commun les plus pertinents.

L'accompagnement cherche à être le plus global et pluridisciplinaire possible, à la fois via les professionnelles du LAO et via les partenariats externes.

Une éducatrice spécialisée est la référente de la jeune femme afin d'être en mesure de faire le lien entre les différent.es partenaires et faciliter la coordination du projet individuel et la lecture de celui-ci par les jeunes femmes.

Toutes les jeunes femmes qui en font la demande sont accueillies individuellement. Si le LAO n'a pas vocation à assurer un accompagnement global, il permet de dispenser une approche holistique des violences via un suivi social spécifique, juridique, psychologique, voire médical (contraceptif). Le CIDFF93 met à disposition du LAO une permanence juridique hebdomadaire depuis l'ouverture du LAO.

Depuis 2020, l'équipe dispose d'une consultation « vie affective et sexuelle » par une conseillère conjugale et familiale et d'une consultation en psycho trauma par une psychologue formée à la victimologie et aux violences faites aux femmes.

Depuis 2021, l'équipe s'est encore renforcée grâce à l'intervention d'une coach en développement personnel et professionnel.

L'accompagnement s'adapte évidemment à chaque jeune femme suivant sa situation et son âge.

Le Lieu d'Accueil et d'Orientation n'a pas vocation à se substituer aux différentes structures existantes. Il prépare et accompagne les jeunes femmes vers l'accès aux dispositifs de droit commun.

L'accompagnement s'effectue toujours avec la jeune femme, suivant ainsi ses demandes, son rythme, ses hésitations, pour construire avec elle son émancipation.

Axe 3 : Favoriser l'émancipation des jeunes femmes et impulser une dynamique d'empowerment

Lutter contre les violences faites aux femmes signifie aussi travailler à l'émancipation et la reprise en main de la vie des femmes par les femmes elles-mêmes. La participation active et l'expérimentation des jeunes femmes aux projets collectifs du LAO contribue à cette reprise de contrôle sur leur vie, de confiance en elles. Elles se sentent enfin actrices de leur vie. Ce faisant, elles deviennent également non pas seulement des bénéficiaires mais de réelles parties-prenantes de la dynamique du LAO. Impulser l'empowerment des jeunes femmes permet aussi de favoriser une dynamique d'égal accès aux droits dans leur vie quotidienne et donc de réinvestir les structures de droit commun (réinvestissement par les jeunes femmes des centres de quartiers, des équipements sportifs, de l'espace public, des missions locales...). Sur le principe de la célèbre maxime « seule, on va plus vite, ensemble, on va plus loin », le LAO souhaite :

- Organiser le lieu d'accueil avec et pour les jeunes femmes : Elles participent au cadre du lieu (réflexion sur la réglementation, la communication, la décoration, les événements, la programmation des ateliers)
- Faire en sorte que les projets collectifs soient menés entièrement par les jeunes femmes avec le soutien de l'équipe.

Cet objectif a été dans un premier temps écarté au regard de la situation particulière de cette année, la priorité étant de reconstruire l'équipe. Mais, force a été de constater que sans ces temps de partages, de liens entre jeunes, la dynamique du LAO s'est éteinte et les jeunes ne montraient plus autant de plaisir à venir. Nous nous en sommes rendues compte, notamment lors de la tentative de création d'une pièce de théâtre forum avec la compagnie Féminisme'Enjeux dans le cadre des 20 ans de l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes de la Seine Saint Denis. Les jeunes femmes n'ont pas montré le même engouement que pour les ateliers des années précédentes. Cela s'est également ressenti dans la présence des jeunes aux différents rendez-vous liés à leur accompagnement. L'année 2022 nous a montré l'importance et la nécessité du collectif dans ce type de structure. De nombreux projets sont prévus pour 2023, notamment portés par l'arrivée d'une monitrice éducatrice en charge de leur mise en place. Ces ateliers permettent aux jeunes femmes de retrouver une place dans un groupe, un sens à leurs actions et plus largement une renarcissisation importante pour leur reconstruction.

Les financeurs

Ce projet a vu le jour grâce à l'intérêt et l'impulsion d'une formidable équipe de partenaires engagé.es. Non seulement ils et elles financent le projet du LAO POW'HER mais de plus, chacun.e s'investit au quotidien et participe aux instances régulières d'échanges, de réflexions et de décisions de ce projet commun.

Malgré tous ces engagements, la structure budgétaire reste fragile. Le LAO dépend de nombreuses subventions pour la majorité annuelles et le rythme de versement des subventions ne coïncide pas avec celui des dépenses réelles. L'association prend alors chaque année le risque de voir des subventions manquer et dans tous les cas, elle doit avancer la trésorerie.

Toutefois, le LAO a toujours réussi à équilibrer les comptes et mettre en fonds dédiés les subventions fléchées et inutilisées. C'est grâce à ces reports, d'ailleurs, que le LAO a pu continuer d'exister en 2022 malgré l'échéance du Fonds Social Européen au 31 mars 2022.

Nous pouvons dire que même le budget 2022 est à l'image de l'activité de la structure : en transition et en réflexion pour un avenir renforcé.

C'est également grâce aux partenaires financiers permanents que le LAO a été assuré de sa continuité :

Le Fonds Social Européen a perduré jusqu'au 31 mars 2022. Toutefois, la subvention totale est versée à échéance du projet et la mise en paiement reste longue. A ce jour, nous n'avons pas perçu les fonds que l'association a avancés.

La préfecture de la Région Île de France a versé deux subventions en 2022 : une de 45 000 euros, faisant l'objet d'une convention pluriannuelle jusqu'en 2023 et l'autre, exceptionnelle, d'un montant de 30 000 euros.

La préfecture de la Seine-Saint-Denis via les crédits départementaux politiques de la ville a financé le projet en 2022 à hauteur de 30 000 euros.

Le conseil régional d'Île de France a accepté une demande de subvention à hauteur de 4.58% du bilan financier 2022. Elle est versée à échéance.

Le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis via son observatoire des violences faites aux femmes et sa direction Enfance et Famille a subventionné le LAO à hauteur de 60 000 euros en 2022 : 40 000 euros au titre du projet global et 20 000 euros fléchés pour le recrutement d'une conseillère conjugale et familiale à mi-temps. A cela s'ajoutait le projet de mise à disposition d'une permanence médicale et contraceptive. En réalité, le recrutement et la permanence n'ont pu être effectifs en 2022. Ce sont donc finalement 40 000 euros qui ont été versés en 2022. Les démarches sont engagées pour une mise en place en 2023.

La Ville de Paris et, notamment, son Observatoire des violences faites aux femmes, a également soutenu ce projet en 2022 via une subvention de 30 000 euros pour le fonctionnement global du LAO.

La Ville de Bagnolet participe à la mise en place du projet grâce à la mise à disposition gratuite des locaux avec la prise en charge des fluides (électricité, chauffage). Cette année, la Ville a mis à disposition du LAO un étage supplémentaire, des caves et la cour. Les services de la Ville ont également contribué à l'embellissement de ce nouvel étage.

Le CIDFF 93 met à disposition depuis l'ouverture du LAO une permanence juridique dans les locaux du LAO. Cette aide est précieuse et fidèle.

Showroomprivé.com a fait différents dons tout au long de l'année pour un montant total de 23 000 euros.

La Fondation des Femmes a également permis le financement du mobilier du nouvel étage grâce à un don de 5000 euros et permettra en 2023 de financer l'intervision individuelle des éducatrices, primordiale pour la santé mentale de l'équipe.

L'équipe

Grâce aux différents partenaires financiers et à la gestion pluriannuelle du lieu, l'équipe a pu être maintenue en 2022 malgré l'arrêt du Fonds Social Européen au 31 mars 2022.

L'équipe salariée se compose de :

- **Une directrice, Amandine MARAVAL**, en poste depuis février 2019. Ses missions sont centrées sur l'élaboration du projet expérimental, sa mise en place, son suivi, son évaluation, et désormais sa pérennisation et, son développement. Elle a également la responsabilité de la mise en synergie des partenaires et de la recherche de subventions. Elle coordonne l'équipe et est un appui technique dans l'accompagnement des jeunes et des projets. Elle a dirigé en parallèle le CHU (0,25ETP) ouvert en novembre 2020 jusqu'au 31 janvier 2023.
- **Une cheffe de service, Carole CHOTIL ROSA**, est arrivée le 23 janvier 2022 pour épauler la directrice sur le versant éducatif auprès des équipes du LAO et du CHU. D'abord à 75% ETP au LAO, les temps de présence ont été inversés (0,25 ETP) en septembre 2022, tant le besoin d'une présence d'une cadre régulière au sein du CHU était indispensable pour la sécurité de l'équipe, des jeunes et du collectif. C'est Mathilde BOUBAKER, la plus ancienne des éducatrices du LAO, qui a pris la responsabilité de la coordination du LAO à compter de septembre 2022. Elle entrera en formation de CAFERUIS en octobre 2023.
- **Trois travailleuses sociales composent à ce jour l'équipe éducative** : C'est sans aucun doute l'endroit où l'équipe a connu le plus de bouleversement cette année avec une quasi-totale reconstitution d'équipe. Elodie BILLAUD et Léa DOUCET sont parties au premier trimestre 2022. Les recrutements

ont été progressifs et particulièrement suivis. L'enjeu étant trop important et, par manque de temps d'évaluation, la directrice, au retour de son congé maternité a dû mettre fin à une salariée en période d'essai. Mais depuis le second trimestre, l'équipe se recompose, se fortifie et se stabilise. Ces travailleuses sociales sont :

- **Mathilde BOUBAKER**, en poste depuis septembre 2019 en qualité d'éducatrice spécialisée, et également en charge depuis septembre 2022, comme évoqué plus haut, de la coordination du lieu.
- **Karina MALDONADO** a rejoint l'équipe en mars 2022. Elle a une formation universitaire à l'étranger et est titulaire d'un master 2 en sciences sociales avec une spécialité « Genre et changement social et politique ».
- **Margot BEAUREGARD** a, après un stage de 3e année de formation d'éducatrice-spécialisée au sein du LAO, intégré l'équipe en août 2022.

Les éducatrices du LAO ont pour mission d'assurer l'accompagnement individuel des jeunes, et de mettre en place des ateliers collectifs.

- **Une chargée d'accueil et de communication, Mariam KONATE** a rejoint l'équipe en septembre 2022. Elle remplace Angèle GABINO partie en janvier 2022. Elle est chargée du primo-accueil (écoute téléphonique et physique des jeunes femmes, informations concernant la structure aux partenaires). Un temps est également dédié à la gestion des rendez-vous, au suivi des outils de recueil d'informations en lien avec l'équipe éducative et au suivi administratif de la structure en lien avec la directrice.
- **Une comptable de l'association, Pascale CHESNU** a succédé en juillet 2022 à Sylvie LIGER, partie en février 2022. 3h hebdomadaires sont consacrés au LAO.

Pour compléter l'expertise de l'équipe :

- **Le CIDFF 93** met à disposition du LAO une permanence juridique hebdomadaire depuis le 26 septembre 2019. C'est **Estelle DEMHARTER**, juriste, qui accueille directement les jeunes femmes et soutient l'équipe techniquement pour comprendre et accompagner les jeunes femmes au mieux.
- La **prestation de Louise DUBRAY, psychologue/victimologue** a pour objectif d'assurer le suivi psychologique individuel des jeunes femmes, d'animer des groupes de paroles et être un appui pour les professionnel.le.s. Elle intervient au LAO depuis le mois de mars 2022. L'ancienne intervenante et psychologue, Barbara CHISTONI a mis fin au contrat de prestation en décembre 2021.
- **Hélène LEBLANC, conseillère conjugale et familiale** anime depuis mars 2020 la consultation « Vie affective et sexuelle » individuelle. L'idée est qu'elle accède à un statut de salariée en 2023 à temps partiel grâce à la subvention du Département de la Seine-Saint-Denis. Cela permettra de proposer des ateliers-débats, des actions collectives de sensibilisation et de continuer de seconder la psychologue dans les groupes de paroles.

- **Une prestation de développement personnel et professionnel par Adia SAKIRA** afin d'ouvrir les champs des possibles dans les projections personnelles et professionnelles des jeunes femmes. C'est avant tout les accompagner à se connaître, leur faire prendre conscience qu'elles ne sont pas compétentes que pour « le ménage, la garde d'enfant, « être mère » ou ...se prostituer ». Adia a effectué ses premières interventions en décembre 2020.

L'association tient également à former de jeunes professionnel.le.s aux violences faites aux jeunes femmes et offre la possibilité à plusieurs stagiaires d'intégrer le LAO pour y observer les équipes et contribuer à l'accompagnement des jeunes. C'est d'ailleurs dans ce cadre, que le LAO a rencontré **Margot BEAUREGARD**, d'abord stagiaire et maintenant salariée et éducatrice spécialisée diplômée au LAO. Nous avons également fait la belle rencontre d'**Apolline GARBOIS**, alors stagiaire en 1ère année de Sciences Politiques. **Orelina GELOT** a pu bénéficier d'un stage pour le début de son alternance en formation d'éducatrice spécialisée au sein du LAO à partir de septembre 2022, avant de rejoindre l'équipe du CHRS début 2023 pour la suite de son alternance. Enfin, deux lycéennes, **Emilie PEREIRA et Emilie DIEBOLT**, ont découvert les missions du LAO durant 11 jours dans le cadre du dispositif Parcours d'Avenir, ayant pour but la découverte des métiers.

Une attention est particulièrement apportée au bien-être des salariées, prestataires et stagiaires car les témoignages de parcours de violences sont très éprouvants.

Ainsi, deux réunions d'équipes ont lieu chaque semaine et une réunion pluri-professionnel.le.s chaque mois. L'équipe permanente bénéficie d'un groupe d'analyse de la pratique 1 fois par mois et la possibilité si la salariée le souhaite d'une Intervision individuelle une fois par mois également.

Les temps de formation apportent également de la ressource théorique mais également psychologique tant elle permet de sortir du quotidien, de redynamiser l'équipe et de contribuer à la co-construction d'une culture commune.

Cette année, deux formations ont été mises à la disposition de l'ensemble des équipes de l'association : - une formation de 2 jours dispensée par Karen SADLIER sur « les mécanismes des violences, le traumatisme et les outils de l'entretien éducatif » et sur « les violences au sein du couple, une approche spécifique des violences sexuelles et études de situations ».

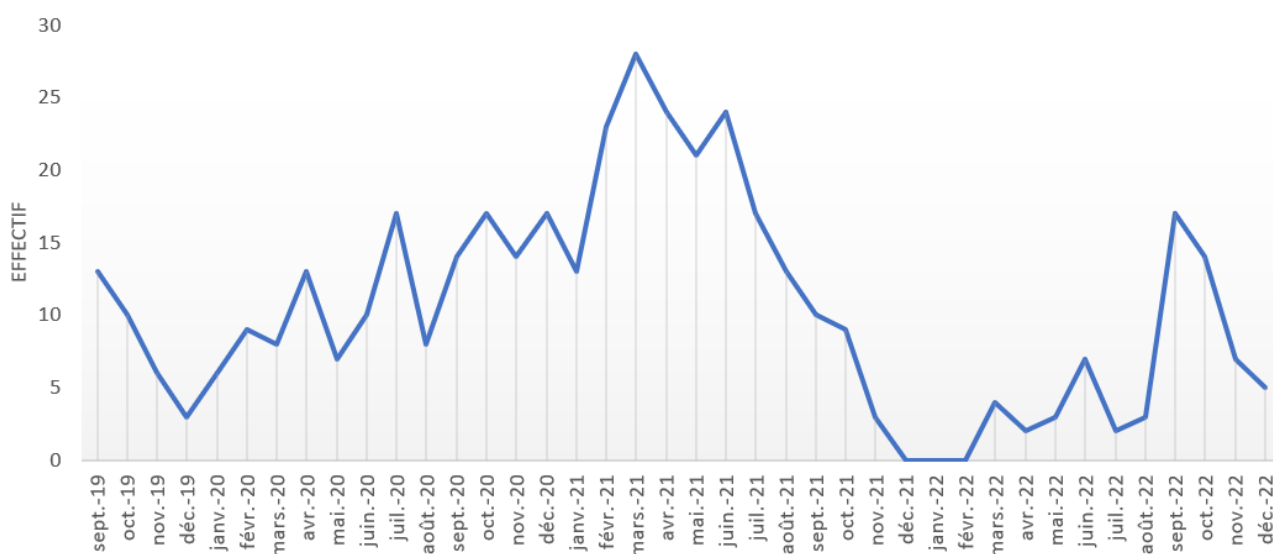
- Une autre, proposée par le CFCV, sur l'écoute et l'accompagnement des femmes victimes de violences sexuelles ».

Bilan de l'activité 2022

595 jeunes femmes ont été orientées vers le LAO (septembre 2019 - 31 décembre 2022) : 178 jeunes femmes ont simplement appelé et 417 ont été accompagnées.

Malgré la limitation de l'accueil du LAO en 2022, 193 jeunes femmes ont été accompagnées individuellement en 2022, dont 62 qui ont été accueillies pour la première fois en 2022.

Évolution du nombre de jeunes femmes accueillies par mois d'arrivée depuis l'ouverture jusqu'en décembre 2022



On observe bien la reprise d'activité en septembre 2022, période à laquelle l'équipe s'est enfin retrouvée au complet. Le standard a été rouvert et les éducatrices étaient en mesure d'accueillir de nouvelles jeunes femmes dans la limite des 25 suivis réguliers.

Bilan de l'axe 1 : Prévenir les violences sexistes et sexuelles et repérer les jeunes femmes qui en seraient victimes.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'objectif de l'Axe 1 consiste à faire connaître l'existence du LAO auprès des partenaires extérieur.es et des acteurs associatifs et institutionnels en charge de la sensibilisation et de l'accompagnement de notre public. Pour cela, l'action du LAO peut se diviser en 3 thématiques distinctes :

Les rencontres partenariales

Les rencontres avec les partenaires ont été quasi inexistantes durant le premier semestre 2022. Il était important que le LAO se recentre sur ses besoins fondamentaux pour se reconstruire et se stabiliser.

Ce n'est donc qu'à partir de septembre 2022 que nous avons pu de nouveau organiser des temps de rencontre extérieure pour présenter le LAO et surtout informer les différent.es partenaires que le LAO pouvait désormais recevoir de nouveau des jeunes femmes.

Les formations

L'équipe a sensibilisé 3 classes de travailleurs et travailleuses sociales dans le cadre de leur formation initiale.

La dispense de formation à des partenaires extérieurs est un axe que le LAO souhaite davantage développer en 2023.

Le LAO a accueilli 5 stagiaires en 2022 : deux éducatrices, une étudiante en sciences politiques et deux lycéennes dans le cadre de leur stage de découverte des métiers.

Les ateliers collectifs de prévention

Les ateliers dits de sensibilisation avaient pour objectif de favoriser une première accroche avec les jeunes femmes et les intervenant.es en lien avec ce public.

C'est un axe qui a été peu exploité jusqu'à présent du fait d'un manque de moyens humains pendant l'année 2022. Cependant, à partir de 2023, le LAO se dotera d'un poste dédié pour assurer l'interface nécessaire entre le LAO et les professionnel.es extérieur.es dans le but d'« aller vers » les jeunes femmes de manière directe ou indirecte dans leurs lieux d'activités quotidiennes (collèges, lycées, universités, missions locales...). Ce sera donc Esther PARDO, actuellement monitrice éducatrice sur le Centre d'Hébergement d'Urgence, qui rejoindra l'équipe du LAO en février 2023.

Bilan de l'axe 2 : Accueillir, accompagner et orienter les très jeunes femmes victimes par une équipe pluriprofessionnelle

En 2022, les professionnel.le.s partenaires ont préféré orienter directement les jeunes femmes au LAO.

Ces dernier.e.s ne se sentent pas suffisamment formé.e.s, outillé.e.s et font face à l'impuissance et parfois même à la peur. Faute de moyen humains en 2022, le LAO n'a pas pu réellement développer la possibilité de formations extérieures, malgré les quelques interventions citées plus haut. Ce sera donc sans aucun doute, un axe à développer davantage dès 2023.

Une attention est toutefois portée sur le respect des missions de chacun.e car, bien souvent, les partenaires peuvent avoir tendance à transférer leur responsabilité d'accompagnement social sur le LAO. Il est important de réexpliquer le cadre de notre intervention, qui se limite à l'accompagnement autour des violences. L'équipe du LAO ne dispense pas un accompagnement global mais bien spécifique et holistique. Ce point est également expliqué aux jeunes femmes passant la porte du LAO pour la première fois.

La question du périmètre des missions du LAO et de l'équipe a été un point fort de débats et de réflexions. L'équipe éducative a également travaillé collégialement sur l'appréciation et le sens de la fin de prise en charge au LAO, sur les critères via l'établissement d'indicateurs pour une sortie totale ou partielle.

L'accompagnement des jeunes femmes victimes de violences

Seule une très petite minorité de jeunes femmes arrive avec une demande précise. En majorité, elles viennent souvent raconter leur histoire sans réelle demande. Elles sont en état de choc.

C'est une fois l'histoire racontée ou parce que les prescripteur.ices ont fait une première évaluation que les jeunes construisent leur propre demande ou besoin : 68% pour une mise en sécurité immédiate, 28% pour parler, 4% pour évaluer la situation de la jeune et notamment le risque de violences (demandes émanant des professionnel.les).

Pour la majorité d'entre elles, c'est la première fois qu'elles mettent un mot sur les violences, qu'on leur dit qu'elles ne sont pas les coupables et que la justice interdit ces violences.

Elles parlent d'abord d'être **mises en sécurité**, ce qui signifie dans un lieu d'hébergement sûr.

Ensuite, viennent les **besoins de la vie courante** : manger, se vêtir, **se soigner** notamment d'un point de vue psychologique (idées suicidaires, attaques de paniques, flash...), **ne pas être isolées**.

C'est alors qu'elles entrevoient et souhaitent un avenir meilleur : **se protéger durablement et enfin se reconstruire** par le biais du suivi au LAO. Les jeunes femmes n'imaginent pas qu'elles puissent avoir des droits. En revanche, elles s'en saisissent dès que le LAO leur propose.

C'est en cela que répondre à la question de l'hébergement est importante. Faciliter l'accès à un hébergement spécifique et sécurisé est un objectif majeur du LAO. La mission est complexe car nous savons à quel point les places manquent mais l'association a aussi été choisie pour son expertise et ses possibilités d'hébergement. Par ailleurs, permettre la mise en sécurité de la jeune femme permet de créer un lien de confiance et de crédibilité, socle important pour un accompagnement de qualité. En 2022, nous sommes ravies d'avoir pu compter sur 2 structures répondant totalement aux besoins de notre public. Le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) de notre association a fonctionné en 2022 en binôme avec le LAO avec un système de double-référence. La jeune femme accueillie sur le CHU bénéficiait d'une éducatrice référente « hébergement » (qui accompagnait sur les questions liées à l'hébergement, à la vie courante, et aux urgences administratives) et une éducatrice référente « violences » au LAO (qui s'occupait de la déconstruction des violences, de la santé essentiellement psychologique des jeunes femmes, et de l'aspect juridique). Les deux éducatrices étaient en lien permanent et pouvaient ensemble préparer les orientations des jeunes femmes vers d'autres structures ou vers le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) de l'Association FIT Une Femme, Un Toit. En plus du CHU de notre association, le CHU Mon Palier géré par la Maison des Femmes de Saint-Denis, qui se trouve depuis peu à proximité du LAO, a également été d'une grande aide, notamment en cette fin d'année 2022. Les 2 équipes éducatives ont pu construire ensemble une articulation des modalités d'accompagnement des jeunes femmes.

Cependant, en 2023, le CHU de l'Association FIT Une Femme, Un Toit, a vu ses places être réduites drastiquement au 1^{er} février 2023 faute de locaux. En raison du contexte nouveau de 2023 (Jeux Olympiques, Coupe du monde de rugby...), l'hôtel accueillant le CHU n'a pas reconduit le contrat pour une nouvelle année. Grâce à la bonne gestion du CHRS et à sa proposition d'accueil, le CHU n'a néanmoins pas été fermé. En effet, le CHU a déménagé partiellement dans les locaux du CHRS avec une réduction des places passant de 49 à 12. En cette fin d'année 2022, l'heure est donc de nouveau à la réflexion pour trouver des solutions pour pouvoir palier cette baisse de places dédiées à nos situations d'urgence (qui représentent 68% des jeunes femmes accueillies) et notre besoin de trouver des places d'hébergement immédiates pour ces dernières.

Un accompagnement pluriprofessionnel

Ce qui fait la richesse du LAO et de l'accompagnement dispensé, ce sont le regard croisé et le discours cohérent et partagé des différentes professionnelles qui composent l'équipe (salariées permanentes ou intervenantes).

▪ L'accompagnement social

En 2022, il a été assuré par les trois éducatrices spécialisées : Mathilde BOUBAKER, Margot BEAUREGARD et Karina MALDONADO. L'éducatrice spécialisée est au croisement de l'ensemble des intervenantes qui suivent une même jeune femme. C'est un peu la « médecin généraliste » du social, qui évalue, préconise, oriente, refait le bilan, réunit...apaise, console, redonne de l'espoir, rigole... Depuis septembre 2022, les entrées pour les nouvelles jeunes femmes sont de nouveau d'actualité, tout en limitant la file active de chaque éducatrice à 25 jeunes femmes maximum afin qu'elles ne se retrouvent pas en difficulté. Cependant, avec l'annonce de nouvelles admissions possibles, les partenaires et les jeunes femmes dans l'urgence se sont présentées de plus en plus nombreuses. L'équipe éducative a donc dû re-réfléchir aux missions du LAO et à ses limites pour construire une nouvelle organisation permettant la prise en charge de ces urgences tout en continuant l'accompagnement des jeunes femmes déjà suivies. Grâce à ces discussions fructueuses, une nouvelle organisation s'est dessinée et sera mise en place en 2023. Elle prend en compte à la fois l'immédiateté des urgences et du danger et la déconstruction à plus long terme pour prévenir les futures potentielles violences. Toutefois, elle demande le recrutement de 3 éducatrices supplémentaires.

En attendant le renforcement de l'équipe, une éducatrice reste toutefois dédiée chaque jour pour une nouvelle situation dans l'urgence. Cela permet l'obtention d'un entretien et d'une orientation le jour même. Elles ne seront désormais suivies dans le cadre de la « déconstruction des violences », un travail de fond à visée préventive, que lorsqu'une place sera disponible.

Cette réorganisation répond également à la difficulté première du LAO qu'est le relai vers le droit commun. D'abord, parce que les jeunes femmes accèdent difficilement aux services et dispositifs : tout est quasiment conditionné au rattachement du territoire de provenance. Or, force est de constater que l'une des spécificités de ces jeunes femmes est qu'elles n'ont pas de lien de rattachement avec un territoire, n'ont pas les documents l'attestant ou encore sont en danger sur ledit territoire. Ensuite car elles n'ont pas, pour beaucoup, confiance dans l'adulte et les institutions. Leurs parcours de vie laissent penser qu'on ne les a pas suffisamment écoutées, pas protégées ou que l'on ne leur a pas expliqué les raisons et les démarches entreprises.

Enfin, car certains services nous témoignent de leur difficulté à travailler avec la double problématique de ce JEUNE public et VICTIME DE VIOLENCES. Certaines jeunes femmes ne connaissent pas les codes des relations humaines. Tout peut être très vite agressif. Elles peuvent donc avoir un comportement inadapté voire violent face aux professionnels.

Nous nous sommes beaucoup questionnées sur nos missions et avons entendu les remarques des partenaires quant à la demande initiale du projet qui portait principalement sur les missions d'un LAO classique ou d'une plateforme d'écoute à visée quasi systématique vers une orientation. Or, force a été de constater qu'il n'existe pas d'orientations adaptées à ces jeunes femmes. Il est indispensable d'entrevoir le LAO comme une sorte de parenthèse dans le parcours de ces jeunes femmes, pour se protéger, bien entendu, mais aussi pour souffler, s'interroger, réajuster son rapport à l'autre, reprendre confiance en soi. C'est ensuite seulement qu'elles peuvent être réorientées. Mais cela demande qu'elles nous approuvent, nous fassent confiance... et cela demande du temps.

Du temps pour qu'elles s'attachent enfin à une personne...et du temps pour s'en détacher progressivement, à son rythme pour ne pas voir les signes des abandons passés rejaillir et mettre tout le travail à terre en une fraction de secondes.

Il faut donc du temps mais aussi de la fluidité pour assurer les urgences. Aussi, si l'objectif n'est absolument pas de grossir un peu plus chaque année, il a fallu recalibrer le projet de manière à tendre vers un équilibre entre une petite structure à échelle humaine, chaleureuse et une organisation efficiente grâce à des moyens renforcés. Ainsi, il est indispensable de reconsidérer le projet pour stabiliser le LAO, conserver le dynamisme de ses débuts et préserver son équipe.

Par ailleurs, stratégiquement, l'idée est également de développer une vraie dynamique collective pour amener à réduire le nombre d'entretiens individuels et fluidifier l'activité du LAO. Cela participe au progressif détachement de la jeune et de son éducatrice référente. L'équipe éducative a donc commencé à réfléchir en cette fin d'année 2022 à la mise en place d'un plan d'accompagnement débutant par les entretiens individuels pour progressivement tendre vers des entretiens semi-collectifs afin de faire la transition vers du collectif de manière plus globale. Cette organisation s'adapte besoins progressifs d'attachement de ces jeunes.

▪ L'accompagnement juridique

Estelle DESMARTER, juriste mise à la disposition du LAO par le CIDFF93 depuis l'ouverture, est un véritable pilier du LAO tant auprès des jeunes femmes que de l'équipe. Pour les jeunes qui ont été suivies parallèlement en 2022 par le LAO et le CHU, un entretien d'évaluation était rendu obligatoire. Les jeunes femmes ne voyaient pas au premier abord l'intérêt de cette rencontre mais ressortaient avec des informations et se saisissaient généralement d'un suivi.

Malgré l'arrêt des nouvelles admissions, la permanence juridique a toujours été très demandée. Nous pouvons presque dire que cette année nous aura permis de rattraper le retard car il y avait plus de 2 mois d'attente. Cela perdait de son sens. La permanence est donc plus sereine pour le moment. Nous anticipons néanmoins les demandes à venir et souhaitons des permanences supplémentaires, voire salarier une professionnelle afin de faciliter la continuité du lien et la communication dans l'équipe.

A ce jour, la permanence a lieu tous les jeudis après-midi. L'intervention du CIDFF93 au sein de LAO a pour objectif d'apporter un soutien juridique à l'équipe afin de permettre aux jeunes femmes victimes de violences d'être entendues, écoutées, informées et accompagnées sur leurs droits et sur les procédures possibles en fonction de leurs situations.

Les problématiques rencontrées sont multiples. Elles nécessitent des procédures variées (ordonnance de protection, divorce, procédure pénale, etc.) sur du long terme.

La grande qualité du CIDFF93 et plus précisément d'Estelle DESMARTER est sa capacité à entrevoir non pas seulement la seule vision des violences mais également le retentissement sur l'ensemble de la vie quotidienne des jeunes femmes.

Quelques chiffres :

36 permanences ont eu lieu en 2022.

119 RDV pris soit une moyenne de 3 RDV par permanence.

A savoir que les premiers RDV au LAO, majoritaires, proposent un entretien d'1h. Les RDV de suivis sont quant à eux de 30 mins. 61% des RDV pris sont honorés. C'est un marqueur de réussite car les jeunes femmes appréhendent particulièrement tout ce qui se réfère à la justice et à la santé mentale.

Outre les rendez-vous individuels avec les jeunes femmes, le CIDFF93 est un appui technique indispensable pour l'équipe, toujours en lien avec le reste de l'équipe pluriprofessionnelle. Un jeudi par mois est consacré aux réunions pluriprofessionnelles de synthèses. L'éclairage juridique donne des éléments de compréhension supplémentaire à l'équipe.

▪ **L'accompagnement « Vie affective et sexuelles »**

Hélène LEBLANC, conseillère conjugale et familiale, dispense les consultations depuis mars 2020. Elle est un soutien indéniable dans l'évaluation des situations et vient appuyer l'accompagnement social qui vise à déconstruire la stratégie de l'agresseur, comprendre et défaire l'emprise, les mécanismes de la violence, du psycho trauma, la tolérance à la violence...Se retrouver face à deux professionnelles qui portent un même discours renforce l'accompagnement et déculpabilise d'autant.

Le suivi d'Hélène LEBLANC permet également de connaître et comprendre son corps, de réintroduire la notion de plaisir et de désir et d'apprendre à se protéger (contraception, orientation dépistages, orientation IVG, impact psychologique des fausses couches...). Elle évoque les notions de sentiment amoureux, de lien amoureux et propose des échanges autour de ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas (la jalousie, le respect...).

Elle fait un point sur les conduites addictives et les prises de risques (prostitution sans contraception...) et tente de déjouer, comme elle le peut, les fausses croyances véhiculées par les réseaux sociaux et la pornographie.

Nous sommes d'ailleurs très inquiètes de leur impact ces derniers temps sur les jeunes femmes. Nous observons des évolutions rapides depuis l'ouverture du LAO.

« *Le sexe, un besoin vital* » : De plus en plus de jeunes femmes évoquent « avoir des besoins sexuels » les qualifiant très clairement de vitaux. Ce discours était jusqu'alors plutôt réservé aux hommes et plutôt que de réinterroger cette notion, cela vient la consolider et engendre des comportements à risques chez notre public jusqu'à en justifier les violences.

« La mode du bébé Instagram » : Nous observons une augmentation du nombre de jeunes femmes qui ne souhaitent aucune contraception malgré les différents partenaires potentiels, et de jeunes femmes enceintes qui refusent catégoriquement les propositions d'IVG. A savoir qu'en 2022, aucune orientation pour IVG n'a abouti. Outre cette préoccupation du nombre, c'est également la qualification de la place que peut prendre cet enfant qui nous inquiète. De plus en plus de jeunes femmes objectifient leurs enfants. Elles n'entendent pas leurs besoins, ne font pas de place à l'altérité et surtout les sur-représentent sur leurs réseaux-sociaux. Nous ne pouvons que faire le lien avec le phénomène des influenceuses mises en valeur dans les médias via des émissions comme « Mamans et célèbres » et faisant partie du quotidien des jeunes via Snapchat ou Instagram. Être maman est à la mode, avoir un bébé a pour objectif de le montrer (concours de photos, page Instagram propre à l'enfant...). Ce phénomène vient s'ajouter à la banalisation de la prostitution que véhiculent ces influenceuses.

Le LAO sentait cette tendance et nous nous armons d'outils et de patience pour tenter de contrer ces messages dévastateurs. Le soutien à la parentalité est un des axes qui sera

particulièrement développés. L'idée est d'ailleurs de recruter, parmi les nouvelles éducatrices, une intervenante sociale ayant une appétence et une expérience particulière pour l'accompagnement à la parentalité.

Pour autant, une fois que la décision de garder l'enfant est prise, nous travaillons avec Hélène à l'accompagnement de la grossesse et de la maternité et l'équipe transmet des informations préoccupantes auprès de la CRIP compétente, voire des signalements au parquet.

Quelques chiffres :

62 jeunes femmes suivies au moins une fois en entretien.

34 permanences ont eu lieu en 2022.

*82 rendez-vous ont été pris soit une moyenne de 2,5 consultations par semaine (maximum 3)
58% des rendez-vous sont honorés. Nous savons que l'absence aux rendez-vous fait partie du processus mais nous notons une baisse importante du taux de présence. Cette observation est d'ailleurs partagée sur l'ensemble des rendez-vous au LAO. Nous l'expliquons notamment par la baisse de dynamisme ambiant engendrée par le temps nécessaire pour la reconstruction de l'équipe, la baisse de l'activité et surtout l'absence d'ateliers collectifs particulièrement fédérateurs.*

47 orientations vers le CPEF pour 21 demandes de test de grossesse, pour 8 confirmations ou suivis de 8 grossesses, pour 5 dépistages d'IST, pour 21 contraceptions, pour 2 évaluations ou confirmations d'excision.

Ce lien avec des médecins gynécologues est indispensable pour ce public. Grace au Département de la Seine-Saint-Denis, nous devrions pouvoir compter sur une permanence « médecine gynécologique » au sein du LAO et salarier la conseillère conjugale et familiale dans l'objectif de faciliter, soutenir et renforcer le travail engagé.

Enfin, le LAO a réfléchi à la construction de groupes de paroles thématiques animé par la conseillère conjugale et familiale et la psychologue. Deux premiers groupes de paroles sont mis en place depuis 2023 : un groupe « incestes » et un groupe « violences intrafamiliales »

▪ L'accompagnement psychologique

Louise DUBRAY a rejoint l'équipe sous le format de prestation en mars 2022. Elle est formée au psycho trauma et a exercé dans plusieurs autres centres pour femmes victimes de violences au préalable.

L'idée première a été de créer cette permanence en vue de l'évaluation et de l'orientation des jeunes femmes. Nous avons réussi à créer quelques partenariats (La Vita, l'Hôpital Tenon, l'USAP, l'Institut de Victimologie...) mais ce maillage partenarial s'est beaucoup affaibli soit par manque de moyens financiers soit par manque de moyens humains soit par les demandes de plus en plus nombreuses des citoyen.nes.

Cette situation nous met en grande difficulté, d'autant que les jeunes femmes présentent des conduites à risques particulièrement importantes (addictions, envies suicidaires, scarifications, hypersexualisation non protégée...) et les demandes d'évaluation psychiatrique voire d'hospitalisation sont de plus en plus nombreuses et peu suivies d'effets.

Aussi, la psychologue poursuit le suivi jusqu'à ce que le relai soit possible. Cela prend du temps et allonge la liste d'attente.

Quelques chiffres :

39 permanences d'une journée ont eu lieu.

183 rendez-vous ont été pris soit une moyenne de 4,5 rendez pris sur un maximum de 5.

58% des rendez-vous sont honorés. Cela fait partie du processus de soin. Ce chiffre comprend également l'absence au premier rendez-vous du fait de la peur et des préjugés de cette spécialité qu'est la santé mentale.

Pour « rentabiliser » le temps et parce que cela a du sens pour les jeunes femmes, Louise DUBRAY a également proposé la mise en place en cette fin d'année 2022 de groupes de parole en lien avec la conseillère conjugale et familiale. Actuellement il s'agit de la question de l'inceste et de la question des violences intrafamiliales. Les thématiques vont évoluer en fonction des besoins et des situations rencontrées.

Au regard du besoin très important de soins psychologiques et/ou psychiatriques, nous n'envisageons plus le LAO sans un renforcement des moyens humains en interne. La situation de la santé mentale est bien trop critique en France pour pouvoir imaginer construire des partenariats. Aussi, nous souhaitons que la psychologue puisse intervenir 4 jours par semaine et qu'elle soit soutenue par la création d'une consultation en médecine psychiatrique.

Cela permettrait d'être un soutien évident à la santé psychologique des jeunes femmes. Cela permettrait également de préparer les hospitalisations si elles sont nécessaires, de pouvoir délivrer des soins adaptés, et de faciliter le lien avec les structures de droit commun.

▪ **L'accompagnement en développement personnel et professionnel**

Les permanences de développement personnel et professionnel ont été mises en place en mars 2021. Elles ont pour objectifs :

- D'ouvrir le champ des possibles en matière de projets personnels et d'orientation professionnelle pour des jeunes femmes souvent éloignées des études, de la formation,
- De travailler sur la confiance en soi et l'estime de soi comme préalable pour reprendre confiance en leurs capacités, voire leurs compétences.

Les permanences sont généralement proposées le mercredi et se décomposent comme suit :

- un temps de préparation et de mise en réseau avec des partenaires entre 10h et 13h
- un temps d'accueil individuel et/ou collectif entre 14h et 18h

Les jeunes femmes accueillies sont directement orientées par l'équipe éducative du LAO.

Au cours de l'année 2021, 40 permanences pour des séances individuelles ont été proposées aux jeunes femmes ainsi que 3 rencontres collectives (préparation d'un forum emploi et participation bénévole artistique par la Ville de Paris).

Quelques chiffres :

30 permanences pour des séances individuelles ont eu lieu en 2022.

2 temps de rencontres collectives ont été proposés dans le cadre de projet spécifique : une visite en entreprise au sein de l'entreprise Showroomprivé.com et un atelier autour des émotions coanimé avec la conseillère conjugale et familiale.

22 jeunes femmes différentes ont été accueillies. 10 autres jeunes femmes avaient pris RDV mais ne se sont pas présentées.

Une large majorité de « rencontres uniques » (**81,8%**), qui répondent à la volonté de trouver une clé de réponses par rapport à une problématique donnée, se poser et échanger avec une professionnelle moins confrontante aux violences subies, parler autour de la question de la confiance en soi et de l'estime de soi.

Ce sont 63% des rendez-vous qui ont été honorés soit la permanence la plus suivie car sans doute la moins confrontante et la plus porteuse d'espoir. Nous ressentons particulièrement le bienfait et l'impact sur les jeunes femmes victimes de la prostitution car se projeter autrement et croire en soi sont un préalable incontournable du changement. Malgré tous ces avantages, nous observons encore à cet endroit une baisse importante de la mobilisation des jeunes que nous expliquons par le contexte particulier et la situation du LAO.

En 2023, nous envisageons de reconduire ces objectifs dans un format plus collectif.

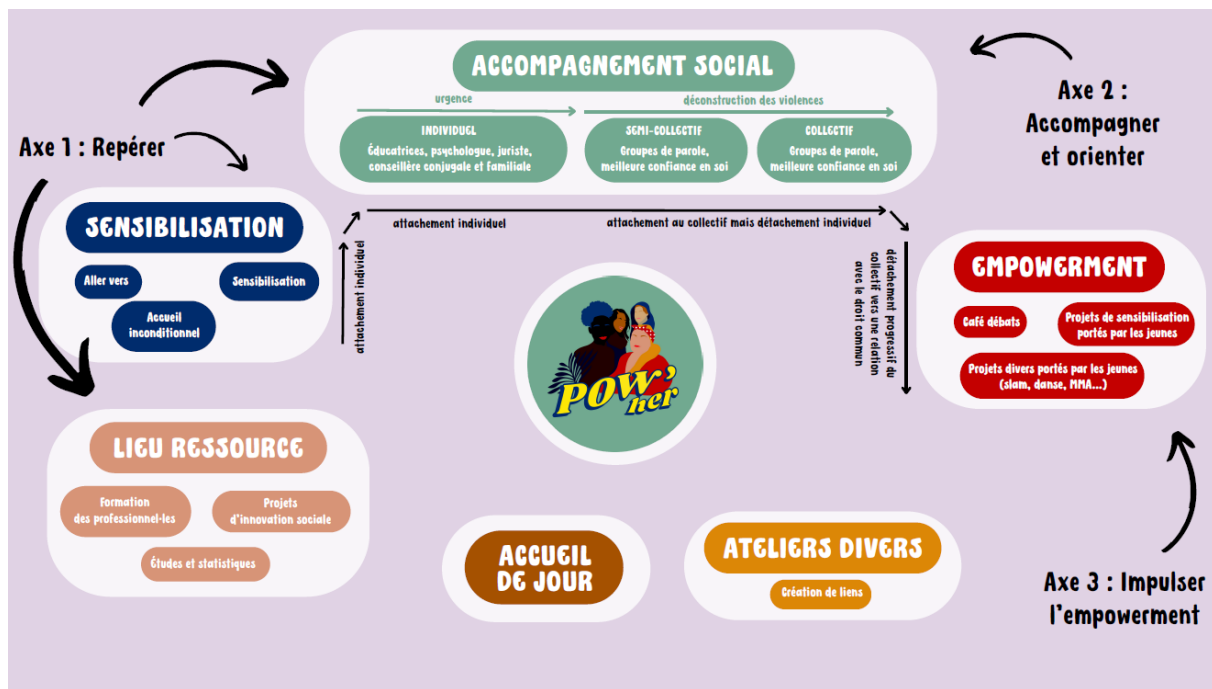
Bilan de l'axe 3 : Favoriser l'émancipation des jeunes femmes et impulser une dynamique d'empowerment

Le LAO met en place des temps d'échanges avec les jeunes femmes les vendredis soir pour construire des projets. L'idée peut émaner de l'une d'entre elles ou de propositions faites par l'équipe. Dans tous les cas, chaque projet est suivi par une ou plusieurs jeunes femmes. Tout est construit avec elles : l'écriture du projet, les réunions partenariales, le budget, l'organisation, la communication auprès des jeunes, le bilan.

Cet espace est très apprécié par les jeunes femmes. Il est dans une dynamique participative qu'elles aiment. Cela crée du lien et surtout engendre une revalorisation, donne une place et un rôle au sein d'un groupe. En plus de cela, elles acquièrent certaines compétences qu'elles n'imaginaient pas possible jusqu'alors, ce qui nourrit leur estime d'elles-mêmes.

Pourtant, c'est axe a été peu exploité jusqu'à présent du fait d'un manque de moyens humains et de la situation du LAO. En 2022, elles ont pu néanmoins présenter les travaux de grandes qualités effectués les années précédentes à des auditoirs conséquents : un concert de rap au théâtre des Malassis largement applaudi, une restitution d'un extrait de ce même concert au 20 ans de l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes de la Seine-Saint-Denis qui en a surpris plus d'un ainsi que l'introduction très forte en émotion des Assises de Nantes par une de nos slameuses. Le LAO a tenté la création d'un théâtre forum par les jeunes de la structure et la compagnie Féminisme'Enjeux mais le projet n'a pas pris du fait d'un manque de dynamique de groupe. Les difficultés qu'a rencontré l'équipe éducative n'ont pas permis de réellement développer une dynamique collective au sein du LAO cette année. Erreur que nous n'avons pas anticipée car toute la dynamique du LAO repose dessus. Nous avons observé l'impact que cela a pu avoir sur les jeunes et sur l'ensemble de l'activité du LAO. Le collectif tient une place très importante dans la reconstruction des jeunes femmes. Pour la plupart, elles ont été isolées par leur parcours de violences : isolement social et familial, grande précarité, isolement institutionnel et professionnel... Le collectif permet donc de casser cet isolement en créant du lien social entre les jeunes femmes. Il permet le partage de connaissances et d'expériences entre pairs. De plus, permettre aux jeunes femmes de développer de réels projets les encourage à se projeter sur du long terme et leur donne une certaine responsabilité leur permettant de travailler sur leur confiance en elle et leur estime.

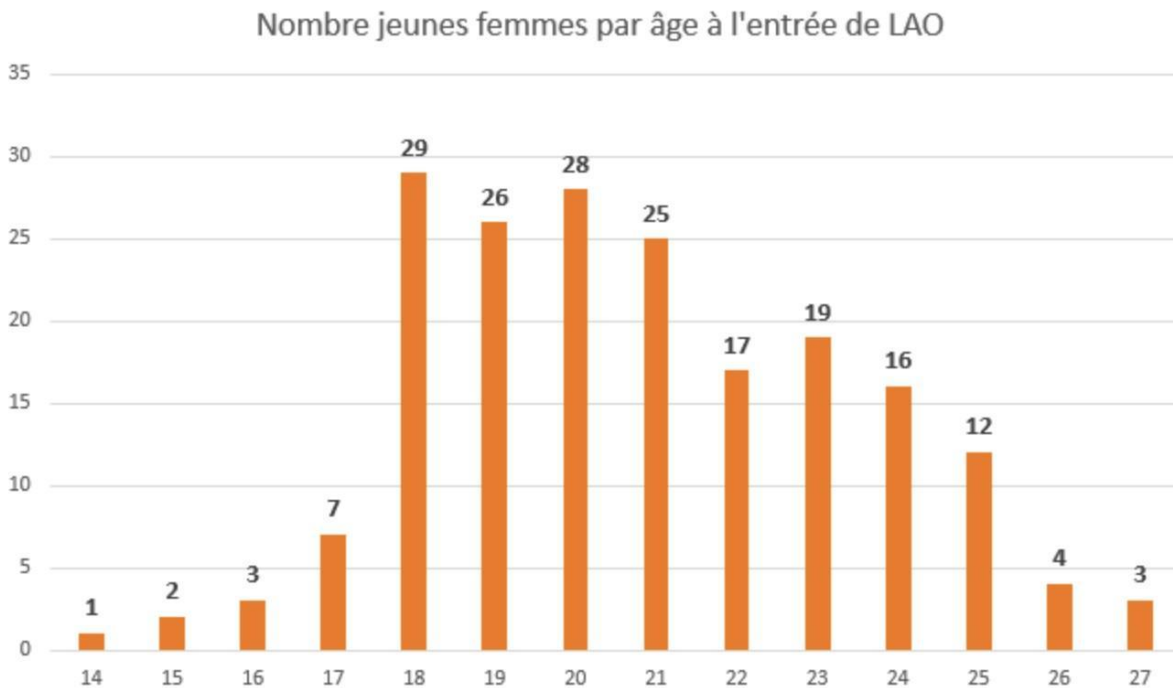
Notre projet des prochaines années repose sur une démarche collective plus importante et reprend l'ensemble de nos réflexions. Un beau projet à venir.



Les jeunes femmes accueillies au LAO POW'HER

Les données suivantes font référence à des échantillons de tailles différentes (N=) et nous n'avons pas pu extraire autant de données que les années précédentes. Cela s'explique par des données mal ou non renseignées du fait du contexte de turnover au sein de l'équipe. Aussi, nous avons fait le choix de prendre une base variable mais sûre. Conscientes des richesses des données qui peuvent émaner de l'activité du LAO et des limites actuelles pour traiter ces données, nous faisons le choix d'intégrer un pôle « Etudes/statistiques et formation » dans l'organisation du LAO à compter de 2023. La base de données actuelles étant maintenant trop complexe à traiter, nous envisageons de nous doter d'une plateforme permettant de constituer une base de données complète et d'une étudiante statisticienne d'abord en stage puis éventuellement en contrat d'apprentissage en charge du traitement de ces données en septembre 2023. Cette dernière, prénommé Beyza KACAR, effectue un stage au sein du LAO. Elle a contribué très largement aux données qui suivent.

- **La moyenne d'âge des jeunes femmes à leur arrivée au LAO reste stable depuis l'ouverture : 21 ans.**



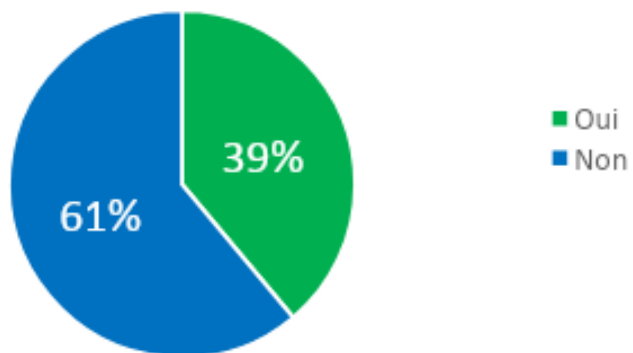
N= 191

Le groupe de jeunes femmes accompagnées se situe entre l'âge de 14 et 27 ans. Si le LAO n'accueille à l'origine que des jeunes âgées de 15 à 25 ans à leur arrivée, beaucoup de jeunes femmes, suivies depuis plus de 2 ans ont du mal à se détacher du LAO et continuent à venir malgré l'âge limite atteint.

Parmi les 191 personnes qui ont été accompagnées, l'âge moyen au sein du LAO est de 21 ans, avec une arrivée massive à partir des 18 ans. Ce pic s'explique par plusieurs raisons. Tout d'abord, une fois l'âge de 18 ans atteint, elles décident de chercher de l'aide pour des situations de violences qu'elles ont subies plus tôt dans leur vie et, qui n'ont pas été signalées auparavant en raison de leur statut de mineures mais aussi par peur de poser problèmes aux parents. Elles disent également ne pas avoir eu confiance dans les institutions et appréhendent notamment l'Aide sociale à l'enfance. De plus, l'âge de 18 ans correspond à l'âge auquel beaucoup de jeunes femmes quittent le domicile familial pour poursuivre des études, travailler ou vivre en couple. Cette période de transition peut être source de vulnérabilité, notamment en ce qui concerne les violences sexistes et sexuelles.

Parmi les 36 jeunes femmes de 17 et 18 ans, plus d'1/3 sont arrivées dans une période de 3 mois autour de leur anniversaire signant la majorité. En moyenne, sur 7 jeunes femmes de 17 ans, 4 viennent dans le mois qui précède leurs 18 ans et 5 dans les deux mois. Il y a un réel enjeu autour de cette date d'anniversaire.

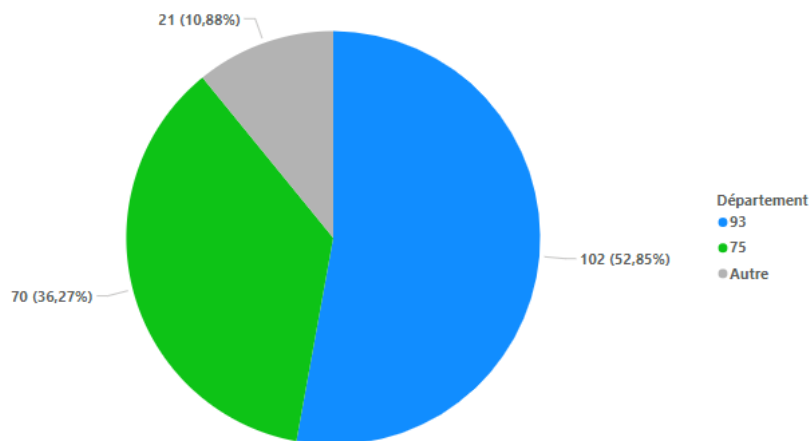
La victime est-t-elle arrivée dans la période de 3 mois autour de ses 18 ans ?



N=36

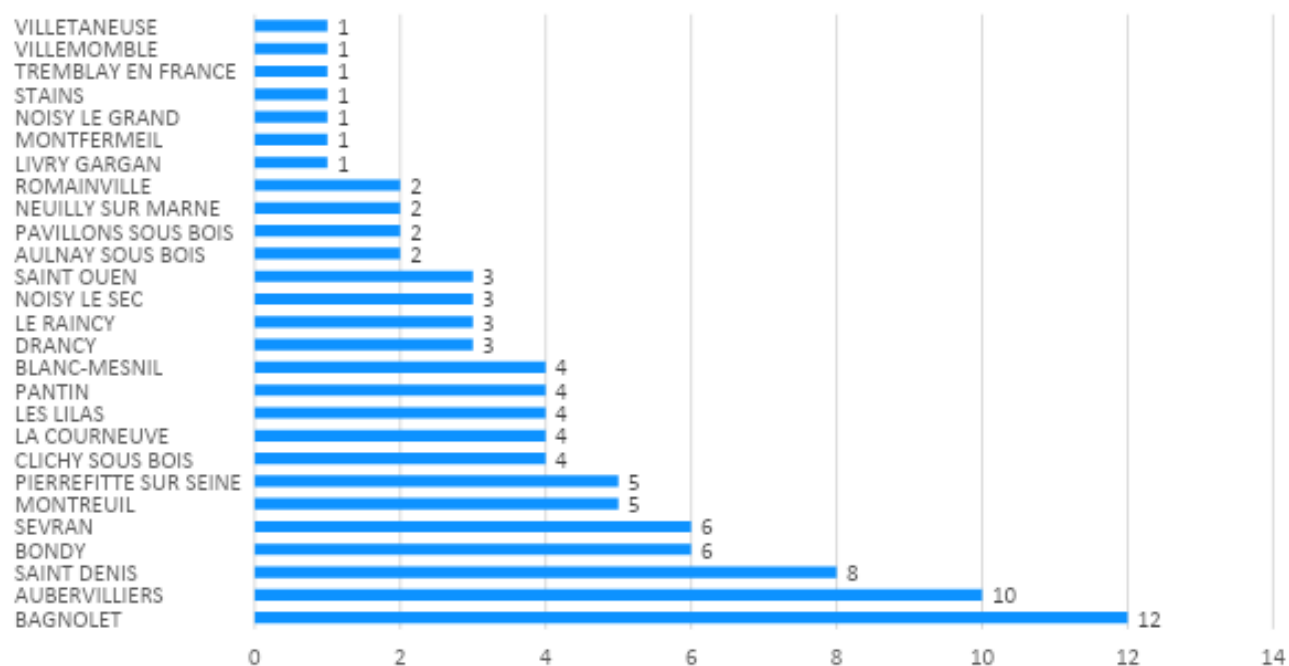
▪ La répartition par territoire de provenance

Répartition des jeunes par département



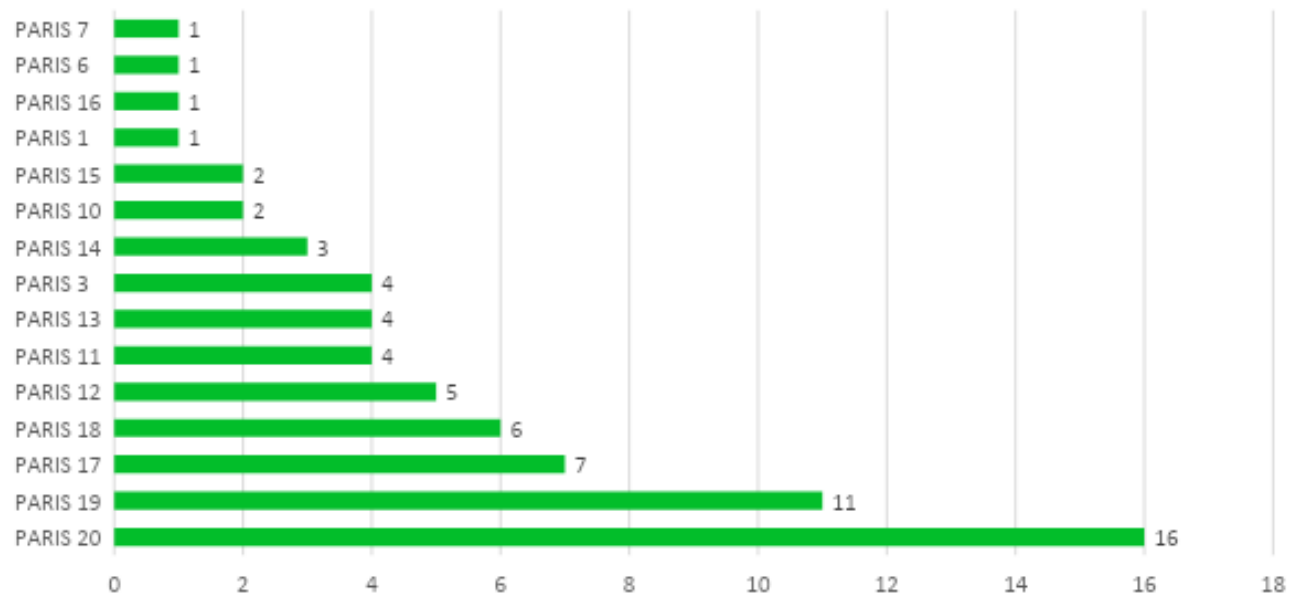
N=193

Répartition par villes des jeunes provenant de Seine-Saint-Denis



N=99 + 3 NC

Répartition par arrondissement des jeunes provenant de Paris

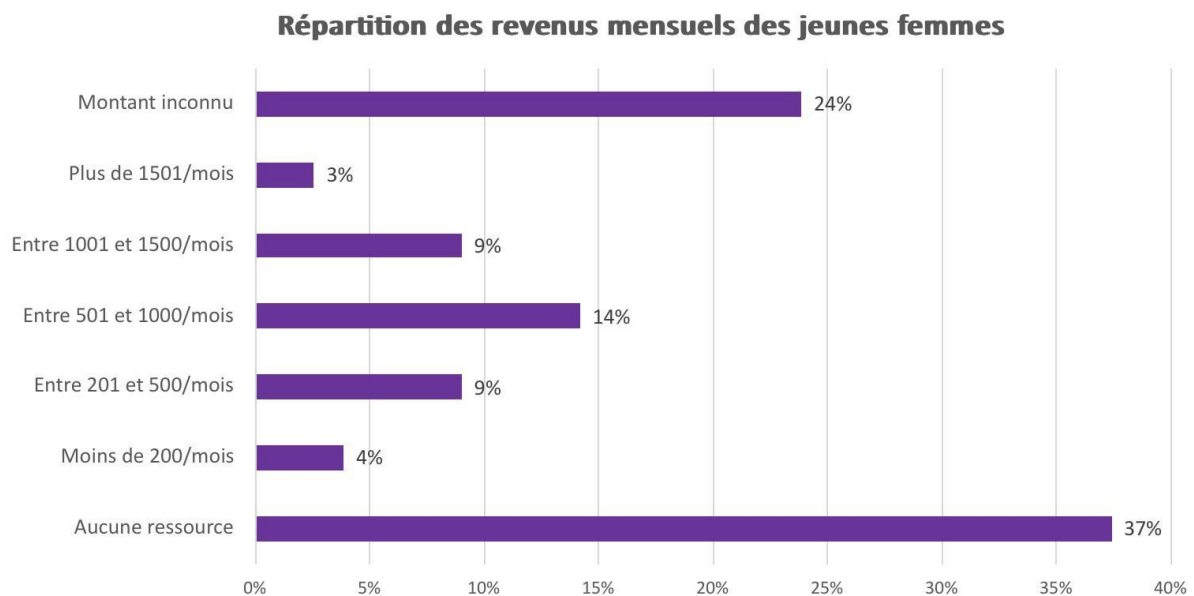


N=68 + 2NC

Sur une base de 193 jeunes femmes, 53% proviennent de Seine-Saint-Denis, 36% de Paris et 11% d'autres départements. Parmi celles venant de Seine-Saint-Denis, un grand nombre provient de Bagnolet et Aubervilliers. Tandis que pour les jeunes femmes originaires de Paris,

les 20ème et 19ème arrondissements sont les plus représentés. Pour celles provenant d'autres départements, elles avaient, dans tous les cas, un lien d'attachement avec Paris ou la Seine-Saint-Denis (scolarité, suivi mission locale...). Il faut toutefois rester lucide sur le fait que nombre d'entre elles n'ont de réel lien d'attachement avec aucun territoire. Elles passent d'un département à un autre, voire d'une région à une autre, ce qui rend encore plus difficile les questions de domiciliation et de suivi global.

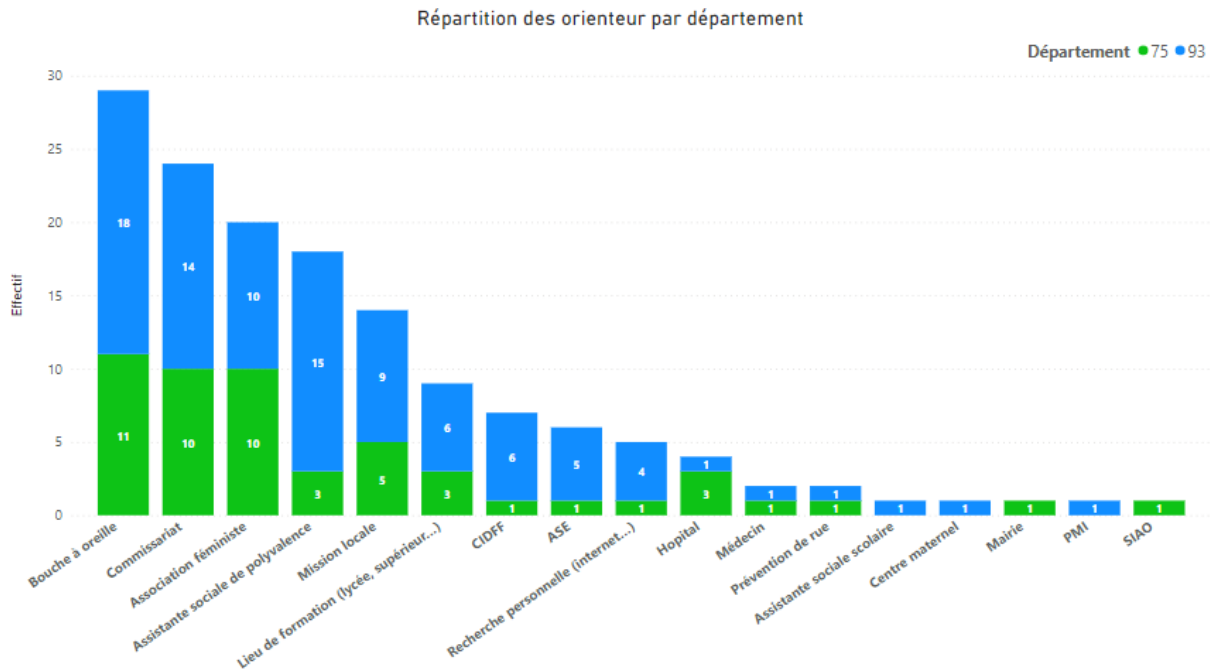
■ La situation financière de ces jeunes femmes



N=155

Sans grande surprise, les jeunes femmes accompagnées par le LAO sont majoritairement dans une situation de grande précarité financière. C'est une des spécificités de ce jeune public exclu d'un certain nombre d'aides sociales. On peut toutefois observer que le LAO peut également accueillir des jeunes aux profils différents, plus divers, qu'en centre d'hébergement.

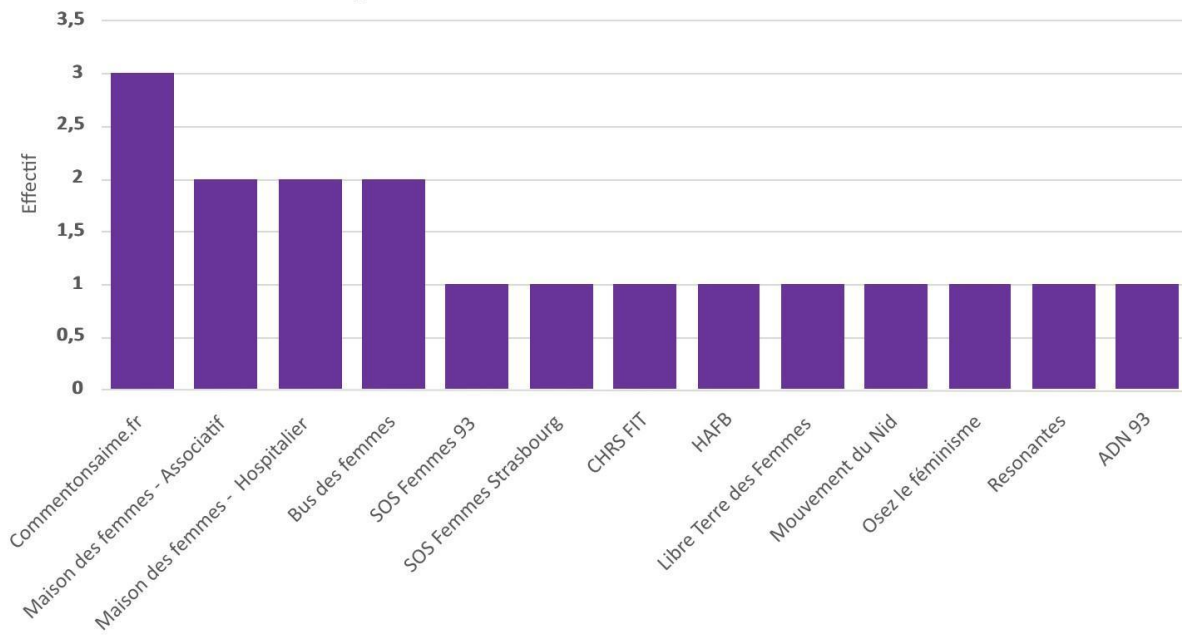
- Les orientations vers le LAO



n = 145

Le profil des orienteurs reste stable depuis deux ans. Il témoigne de la réussite du dispositif qui avait pour objectif de rencontrer ce jeune public hors radar. Le bouche à oreille sous-entend que les jeunes parlent entre elles du LAO et qu'elles ont suffisamment confiance dans le dispositif pour partager l'information. Concernant les commissariats, le partenariat s'est développé notamment durant la première phase de confinement de la crise sanitaire liée à la COVID19. La qualité du partenariat diffère toutefois d'un commissariat à l'autre.

Répartition des associations féministes



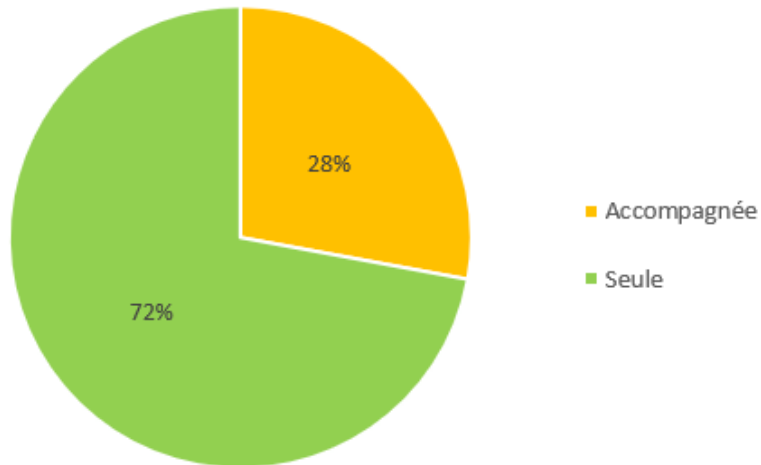
N

= 18 dont 2 NC

Nous avons peu focalisé notre étude sur les associations féministes car elle écarte la question de la capacité de repérage des jeunes femmes et vient mettre en lumière les possibilités de partenariat, d'articulation entre les missions de structures. Si le tchat de « Comment on s'aime » apparaît comme le premier orienteur spécifiquement féministe, le nombre d'orientations reste relativement bas au regard du total des orientations, ainsi que du public spécifique et de la mission prescriptive de ce tchat. Il en est de même de la plateforme du 3919.

■ Isolement des jeunes femmes

Proportion de jeunes accompagnées ou non à leur arrivée



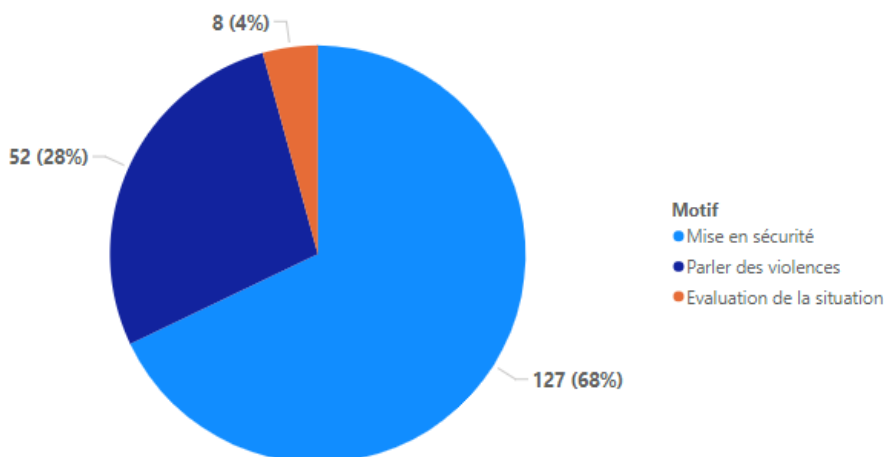
N = 190

Cette donnée nous permet de participer à l'évaluation de l'état d'isolement de ces jeunes femmes.

Même dans une situation particulièrement difficile pour elles, beaucoup ne trouvent aucun soutien de la part de leurs ami.e.s.

■ Premières attentes

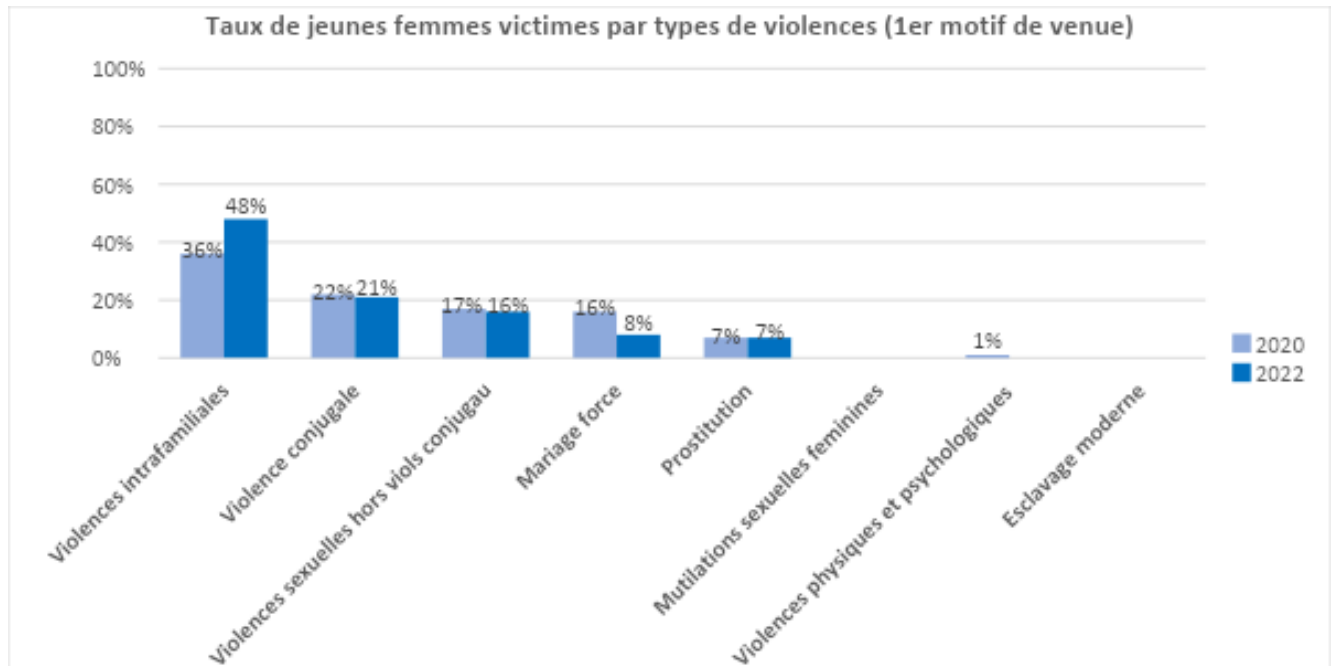
1er motif de venue des jeunes femmes à LAO



n = 187

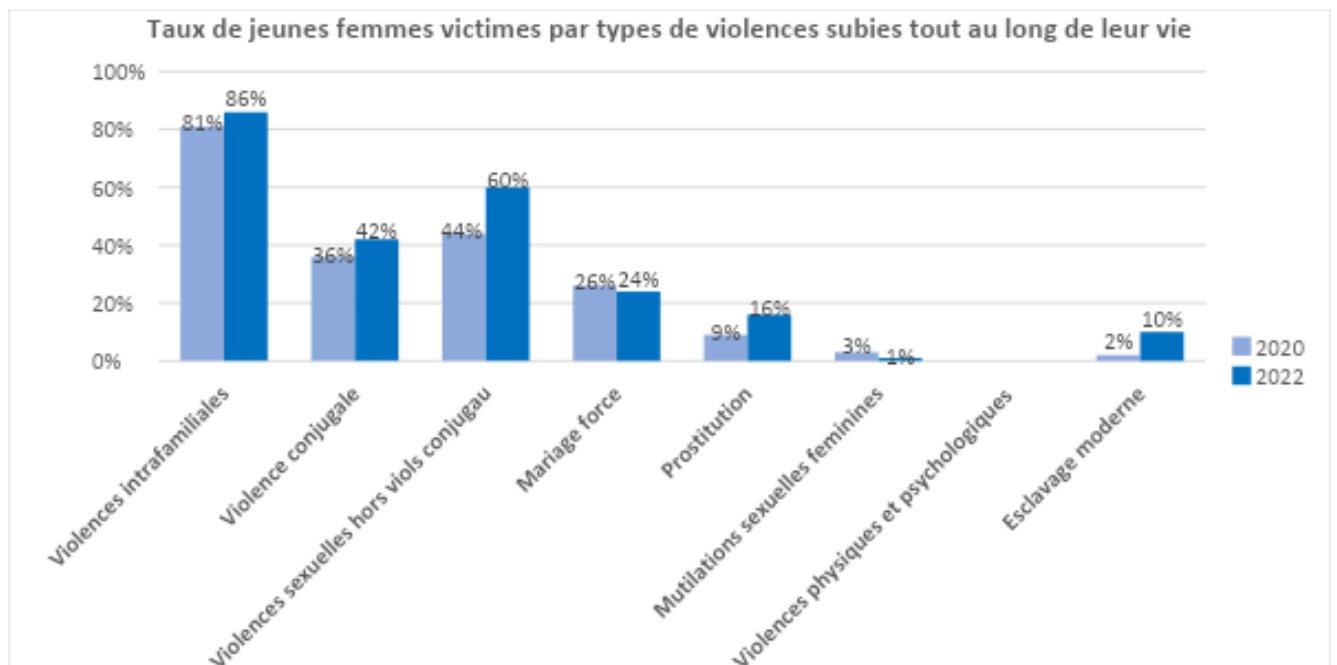
Le type de première demande reste stable depuis l'ouverture du LAO. La demande de mise en sécurité reste très majoritaire.

- **Les violences subies**



N=153 en 2022

Les jeunes femmes évoquent d'abord les violences intrafamiliales...

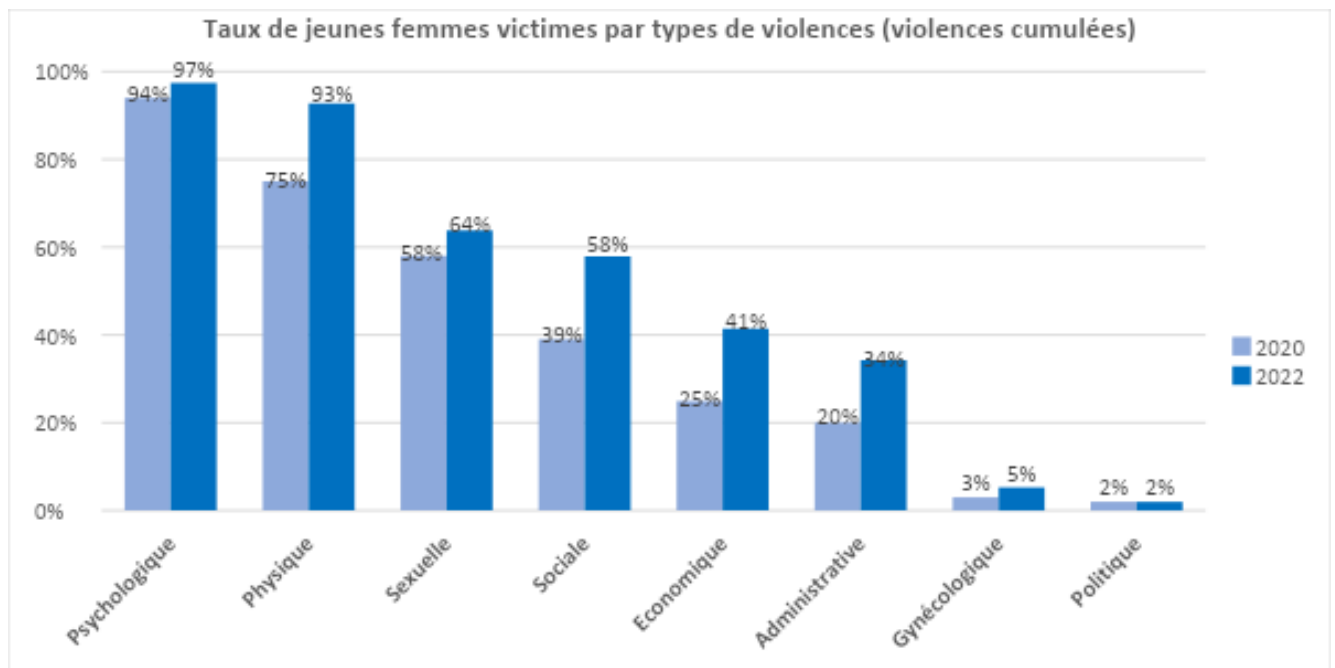


N = 153 en 2022

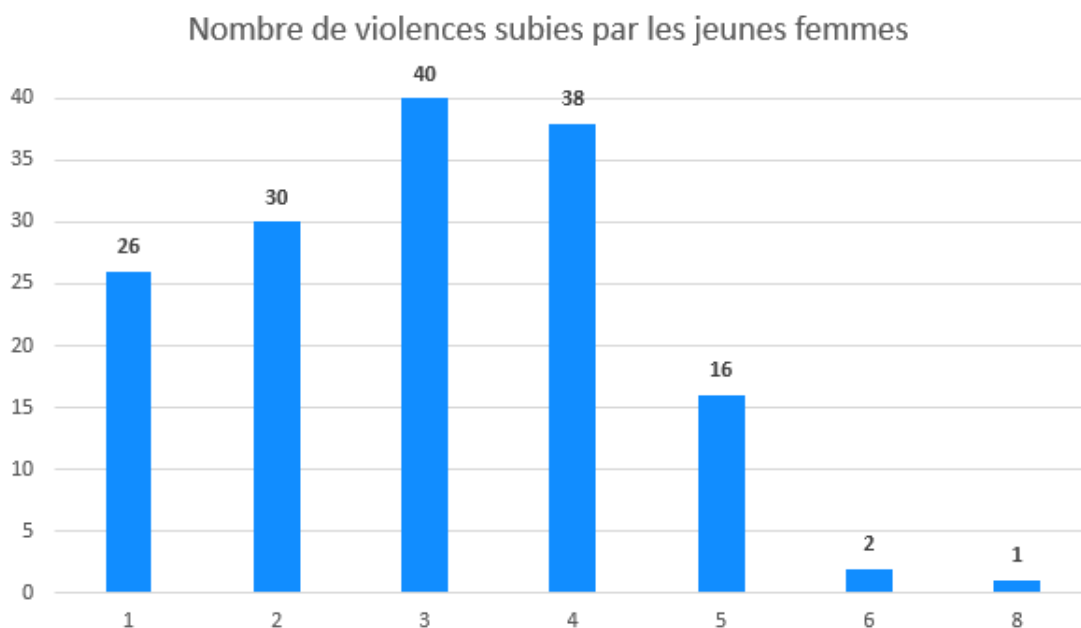
...mais au fur et à mesure des entretiens le récit de parcours des violences s'alourdit.

Les violences intrafamiliales sont quasi systématiques et signent le terrain propice aux futures violences.

Cela témoigne du grand besoin de prise en charge effective, au plus tôt, de la protection des plus jeunes et de l'impact de l'Aide sociale à l'enfance dans le parcours de vie de ces jeunes femmes.



N = 153 en 2022

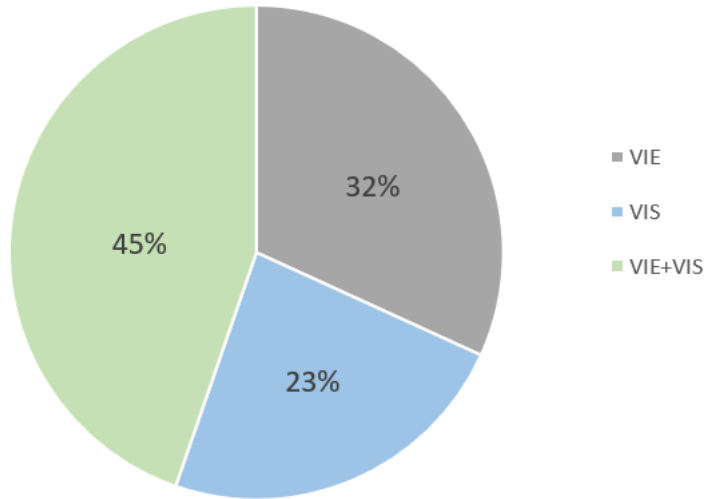


N = 153

Ce tableau a l'avantage de montrer la spécificité du cumul des violences dans le parcours de ces jeunes femmes. 40 jeunes femmes ont subi 3 types de violences différentes au cours de leur jeune parcours.

- **Focus sur les violences intrafamiliales**

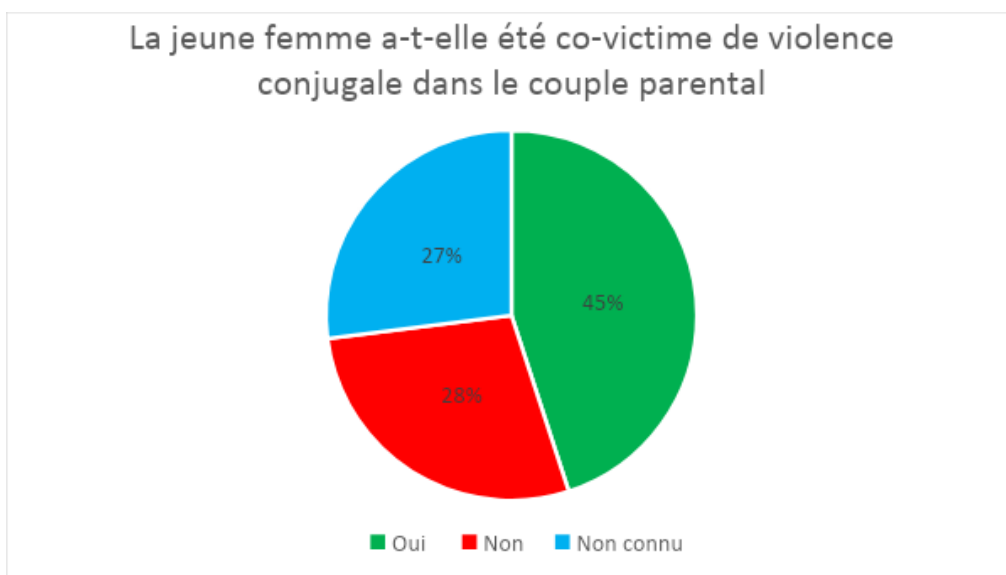
Répartition des jeunes femmes par violences intrafamiliales



N=132

Nous faisons sciemment la distinction entre les violences intrafamiliales afin de comprendre les conséquences liées au fait d’être nées femmes pour ces jeunes. En effet, VIE signifie violences intrafamiliales commises sur l’enfant sans distinction de sexe et VIS signifie que la jeune a vécu des violences intrafamiliales reposant sur le sexisme. On observe que la frontière est ténue entre les deux au regard des situations où les deux types coexistent au sein de la famille.

- **Focus sur les violences conjugales dans le couple parental**

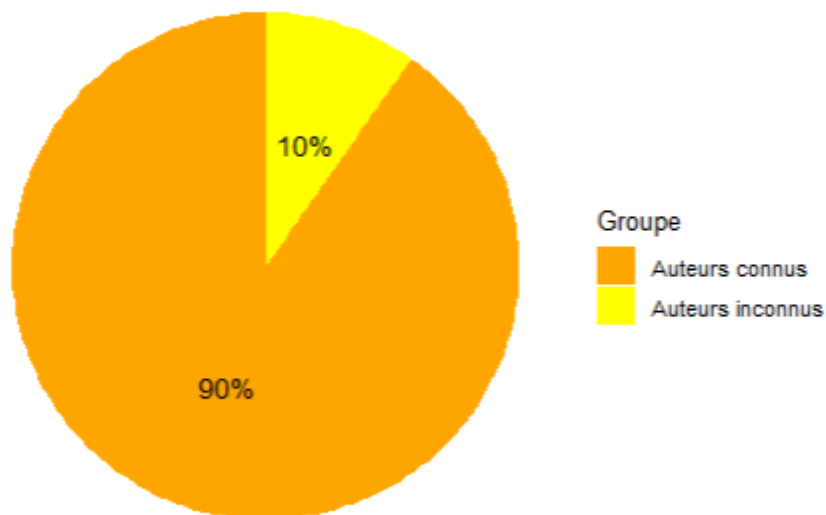


N = 153

Nous tenons à questionner et à rendre visible l'impact des violences conjugales dans le couple parental dans le parcours de ces jeunes femmes. Beaucoup de situations restent inconnues du fait de l'absence de souvenirs, d'un refus de parler ou d'un déni des parents : « il y a des choses qui ne se disent pas ! ». En tout état de cause, la proportion des mères victimes de violences et d'enfants co-victimes reste importantes. Le lien est à faire entre les générations de violences pour casser la chaîne le plus tôt possible.

- **Les agresseurs**

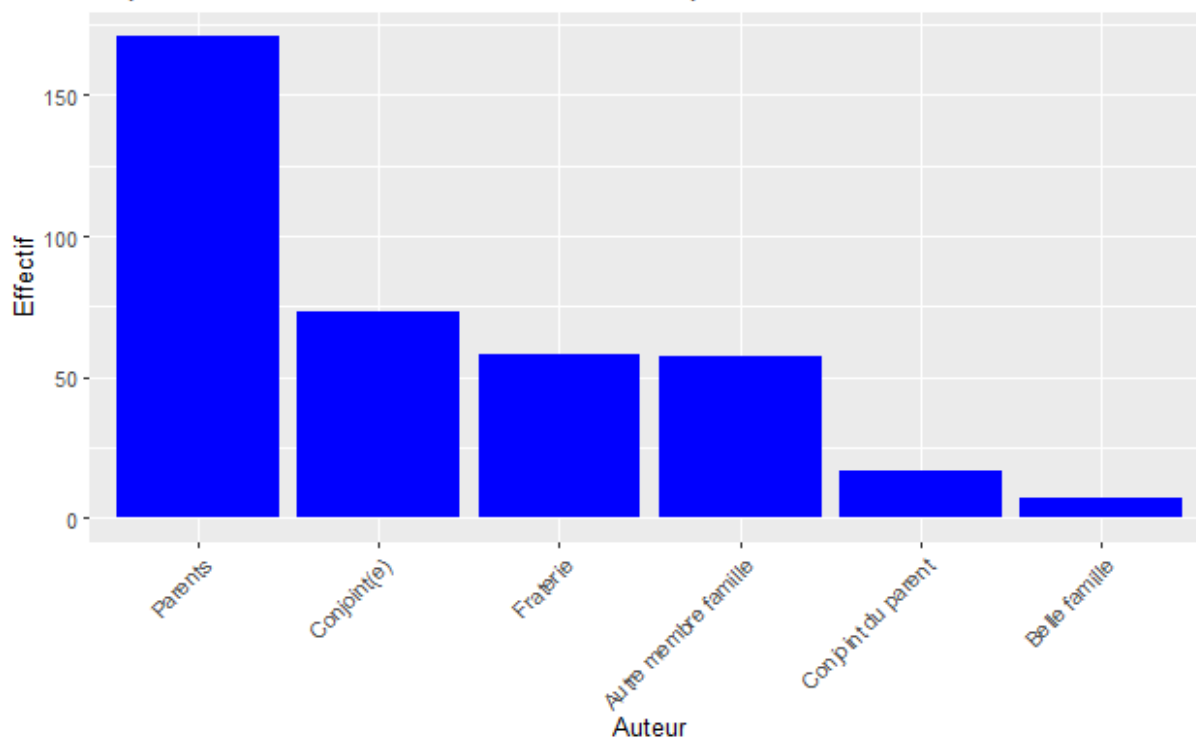
Répartition des auteurs



N=153

Cette répartition vient confirmer les nombreuses études démontrant que les violences sont très majoritairement commises par des personnes connues de la victime. Notamment les parents eux-mêmes.

Répartition des auteurs de violence dans la sphère familiale



2022 a été une année dense en réflexions et en émotions. Elle présage une belle année 2023 riche en nouveautés et en projets ! L'équipe du LAO pourra continuer à se développer en se dotant d'une nouvelle organisation et de moyens supplémentaires.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour participer à cette évolution avec nous au prochain Comité de Pilotage Annuel ou lors du rapport d'activités 2023 !